

Pro A : Cholet au Mans demain

Le derby dans la foulée de Varèse

L'entraîneur choletais, après avoir vécu une soirée mémorable du fait du succès en Korac de mercredi soir, incroyable par l'écart creusé sur Varèse, est aussitôt descendu de son nuage pour recentrer l'attention de son équipe sur sa prochaine visite en Sarthe.

CHOLET. — Les Choletais, au beau milieu d'un mois crucial pour eux tant en championnat qu'en coupe européenne, ont de longue date souligné en rouge leur rendez-vous mancéau de demain. Un déplacement plein de danger dans la superbe salle Antarès.

Plus la même équipe

Eric Girard a depuis longtemps évacué de son esprit le souvenir du match aller. Tout juste a-t-il retenu que l'humiliation subie à l'aller par les Manceaux - une déroute de 31 points à la Meilleraie - doit singulièrement chatouiller l'amour-propre de son prochain adversaire.

« L'équipe du Mans était bien moins performante en début de saison. Bryn et Coqueran n'avaient pas encore compensé le départ de Scholten, et Jennings n'était pas encore remis d'une grave blessure. Les uns et les autres ont désormais trouvé leurs marques et un meilleur rythme de croisière ».

La bonne série en cours du M. S. B. n'a pas non plus échappé à Eric Girard. Nuanciant malgré tout son propos, il relève : « Ces résultats sont cependant conformes à la logique et à ce qu'est aujourd'hui l'équipe du Mans. Depuis cinq-six matches, excepté sans doute Nancy, Le

équipes du championnat ».

Ceci inspire une méfiance compréhensible au coach choletais, d'autant plus que la déclaration récente de son collègue, Alain Weisz, pour lequel « le match contre Cholet serait le point culminant du mois de janvier pour Le Mans », a bien été perçue comme un avertissement.

Mans n'a pas joué contre une seule des six premières



Jennings (à gauche) a perdu mercredi à Helsinki son duel face à son compatriote Lee; le meneur de jeu du SCM est néanmoins bien plus performant qu'il ne l'avait été à Cholet

CB en haut de la vague

Parfaitement lucide après la rencontre et le succès inouï obtenu devant les Italiens de Varèse, précédents tombeurs du Kinder Bologne de Rigaudeau, Jean-Marc Sétiar remarquait : « Même si nous sommes actuellement sur le haut de la vague, il faut savoir que nous connaissons inévitablement des moments plus difficiles ».

N'empêche que les Choletais n'ont pas l'intention de plonger demain et de boire la tasse. « C'est un point culminant pour le MSB, mais il l'est d'autant plus pour nous. Si on continue sur notre lancée, on se qualifie aisément en Korac pour les 1/4 de finale, et on accueille Limoges samedi en huit, à guichets fermés et avec

de bonnes chances de succès ! ».

Le caractère de derby sera bien présent demain au Mans, mais Girard conserve une confiance que la tenue de sa formation lui autorise à conserver : « L'an passé nous nous étions inclinés de peu à Antarès, avec une formation infiniment moins forte que celle qui est la nôtre en ce moment. Nous avons une qualité de basket et de sérénité qui n'existaient pas alors ». Reste la fatigue. Apparemment, Eric Girard réussit une parfaite osmose du physique et du mental de sa formation, en pianotant sur son effectif et en ménageant de larges moments de récupération à une équipe qui veut vivre à plein le bonheur du moment.

Pierre-Maurice Barbaud

Échos

Miller le courageux : le pivot choletais Cédric Miller était handicapé par une douleur au pied depuis quelques semaines. Rien n'apparaissant à l'analyse scintigraphique, c'est depuis quelques jours seulement qu'une analyse radiographique a montré que le grand Choletais avait en fait souffert d'une fracture de fatigue, aujourd'hui consolidée, et guérie ! Comme le prouve la présence d'un cal osseux.

« Et dire qu'il a joué, là où d'autres joueurs de CB ont connu de longs arrêts pour un semblable problème » remarquait hier son entraîneur en pensant à Thierry Bechetti et... Bruno Coqueran.

Nez cassé pour Fortier : Le capitaine choletais Paul Fortier s'est fait casser le nez en seconde période du match de Korac mercredi soir. Les responsables du staff médical de Cholet-Basket le subodoraient au moment des faits. Leurs craintes ont été confirmées par un examen radiologique. Comme l'année dernière où il avait connu la même mésaventure, Paul Fortier a décidé de ne pas se faire opérer. Il portera un masque de protection samedi soir au Mans.

■ Bruno Coqueran, blessé au tendon d'achille, passera cet après-midi une échographie.

Pro A. — Le Mans-Sarthe - Cholet (samedi 20 h)

Les Manceaux au double visage !

Surprenant quatrième l'an passé, Le Mans-Sarthe basket ne connaît pas la même réussite cette saison. Les Manceaux ont cependant aligné cinq succès consécutifs depuis le début décembre. Et veulent reprendre la série aux dépens de Cholet après le faux-pas d'Helsinki.

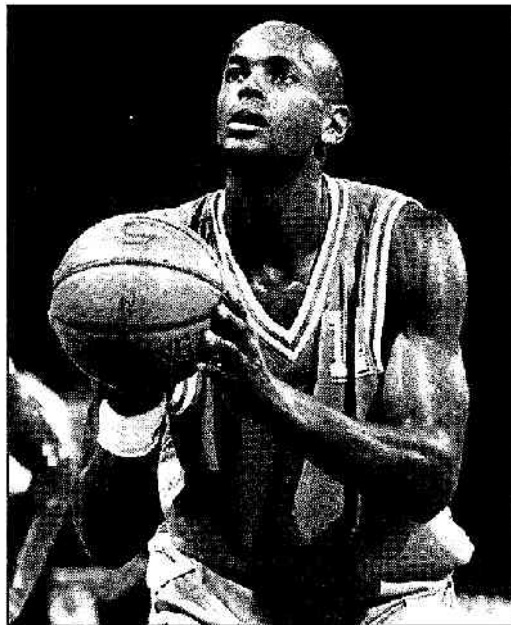
LE MANS: — Pas facile de faire son trou au firmament du basket français. Le Mans l'a appris à ses dépens. Une bonne saison, ça se paye ! En terme d'exode de ses meilleurs éléments comme Scholten, parti monnayer son talent dans le Béarn. Les dirigeants sarthois, faute d'avoir anticipé le mouvement, ont dû reconstruire avec sept nouveaux joueurs (Aïsa, Bryn, Coqueran, Dioumassi, Jennings, Stavrakopoulos, Buter) autour des deux anciens que sont Bouvier et Grant. Une véritable transfusion qui n'a pas permis d'assurer la continuité; d'autant que parmi les recrues, le Grec Stavrakopoulos passe le plus clair de son temps sur le banc. Une erreur de stratégie et de recrutement qui déséquilibre plus souvent qu'à son tour la phalange d'Alain Weisz. « **Nous souffrons aux postes 3 et 5.** » Et ce n'est pas Joshua Grant, pourtant au four et au moulin, qui peut tenir la baraque à lui tout seul.

Bilan des courses : en novembre,

L'ancien choletais, Bruno Coqueran, a retrouvé la quasi-totalité de ses sensations. Epargné par les blessures, le néo-manceau a repris confiance en ses moyens.

les Manceaux ont subi cinq défaites d'affilée (championnat et Eurocoupe confondus) et pointaient à la treizième place. Une série générée aussi par les blessures de Bryn et Coqueran et de l'énigmatique... Stavrakopoulos.

Autant dire qu'à l'entrée du mois de décembre, on faisait grise mine dans la cité cénomane. Le maintien était à l'ordre du jour. Seule



Franck Dubray

consolation, la première place du groupe B de l'Eurocoupe. Une situation paradoxale qui déboucha sur une réaction aussi inattendue qu'efficace alors que la présidence du club changeait de main. « **J'ai le sentiment que l'an dernier, c'était trop haut par rapport à nos moyens** » expliquait alors le coach sarthois plutôt dérouté par les performances en dents

de scie de ses protégés (défaite à domicile devant Chalon, dérouté à Cholet).

Un sursaut salutaire

En guise de cadeau de Noël, les Manceaux s'offrirent alors une belle série, toujours en cours grâce à une adresse extérieure retrouvée (près de 60%), et un meilleur rendement à l'intérieur. Jennings, le meneur, sortait de sa coquille, Dioumassi explosait, Aïsa confirmait son potentiel alors que l'ex-Choletais, Coqueran, reprenait confiance.

De la treizième place, les Sarthois revenaient alors dans la première moitié de tableau (7^{es}). Un rang plus conforme au standing d'un Européen. « **Il n'y pas de mystère notre redressement ne peut passer que par une solidarité de tous les instants en défense et une plus grande efficacité offensive.** » Des mots d'ordre que le MSB a oublié, mercredi dernier, à Helsinki. La sanction est tombée immédiatement (77-69). Un nouveau « couac », symbole de l'inconstance de la cuvée 97-98, bien loin d'avoir les qualités de sa devancière.

Alain MOIRE.

● **Le groupe manceau :** Bouvier, Grant, Jennings, Aïsa, Dioumassi, Stavrakopoulos, Dubosc, Bryn, Coqueran, Monpounga.

Basket

Le Mans-Cholet : la revanche ?



Les supporters choletais, les Diables rouges, vont se faire entendre ce soir à Antarès...

Chez les supporters choletais, on est sur le pied de guerre. Dans la ligne de mire, c'est bien sûr une seconde victoire que les « Diables rouges, » (une centaine de supporters feront le déplacement en Sarthe) viendront chercher ce soir à Antarès. Les « Félines » manceaux n'ont qu'à bien se tenir...

Sur le parquet d'Antarès, comme dans le camp des supporters manceaux, les « Félines », un parfum de revanche flottera ce samedi soir au Mans. Et pour cause. La déroute des sarthois, battus de 31 points (on parla alors d'une véritable correction !), le 27 septembre dernier à Cholet, est encore présente dans tous les esprits.

Ce qui donne à ce derby un enjeu supplémentaire. Et chez les supporters de Cholet-Basket on ne s'y est pas trompé. « Nous sommes sur le pied de

guerre ! », sourit Gérard Guérin, le président des Diables Rouges.

Une façon de parler. Car pour les Diables rouges qui seront présents ce soir à Antarès, les supporters « ennemis » sont avant tout des amis. « Nous avons beaucoup apprécié la carte de vœux que nous ont adressée les Félines. Une carte pleine d'humour, dans laquelle le club des supporters manceaux ose croire à une revanche, et nous demanderait presque de sortir nos mouchoirs... », ironise Gérard Guérin.

« Or vu le match que l'on a sorti face au PSG, et le succès à peine croyable de ce soir (mercredi) en coupe d'Europe devant les Italiens de Varèse, tombés du Kinder Bologne d'Antoine Rigaudau, on a tout pour être confiant. Et franchement je crois que CB remportera finalement la deuxième manche de ce face à face avec le Mans. Quant à nous, on se chargera de gagner le 3ème mi-temps ! ». Chauvin le président Guérin ? A peine...

Match piège

N'empêche, derrière sa très fournie barbe blonde, ce solide gaillard a bien du mal à dissimuler une petite pointe d'inquiétude. Il n'a pas oublié la courte défaite des siens, ici au Mans, la saison passée. Et il le sait. Ce match au Mans, a tout du match piège. Et l'équipe des

avec l'espoir de voir CB et Giancarlo Marcaccini dominer les Manceaux, comme ils ont su surpasser brillamment les Italiens de Varèse, mercredi soir en Coupe Korac

Mauges a intérêt à être redescendue à temps de son nuage, si elle ne veut pas connaître en terre sarthoise une cruelle déconvenue.

Frapper dans leur amour-propre, les joueurs du MSB auront à zéro. Et donc de l'emporter à Antarès.

Bruno Coqueran, Choletais la saison passée, venu d'ailleurs dimanche dernier soutenir (ou les surveiller ?) Ses anciens coéquipiers à la Meillerie face au Paris Saint-Germain, fera sûrement partie de ce ceux, dans le camp manceau, qui ce soir à l'occasion de ce nouveau derby des Pays de la Loire, chercheront à faire un coup d'éclat.

Et puis, comme le remarque

Eric Girard, l'entraîneur choletais, « le MSB reste sur une bonne série ». « En début de saison elle était bien moins performante qu'elle ne l'est aujourd'hui. Bryn et Coqueran n'avaient pas encore compensé le départ de Scholten, et Jennings n'était pas encore remis d'une grave blessure... », observe encore le « coach » choletais.

La fête avant tout

Pour autant Cholet Basket n'a pas l'intention de se laisser bousculer ce soir à Antarès. « Une victoire au Mans nous permet de poursuivre sur notre lancée, et pourquoi pas d'aller talonner Villeurbanne, leader du championnat, après avoir battu Limoges samedi en huit,

— Photos C.O. Etienne Lizambard à la Meillerie, puis Dijon et Evreux... Ce qui est parfaitement jouable », s'enflamme Gérard Guérin.

Une quarantaine de Diables rouges, et autant d'autres supporters choletais font le déplacement ce soir dans la Sarthe. Et se préparent tous à faire la fête. « Car au Mans, on est sûr d'être bien accueillis. Ici comme à Pau ou Evreux, la rencontre des clubs de supporters, c'est toujours une bonne occasion de faire la fête et de célébrer comme il se doit la 3^e mi-temps ».

Mais bien sûr la fête sera plus belle si les choletais enfoncent le clou à Antarès. Et passent brillamment l'obstacle manceau.

Le sport en toute sécurité

Les équipements sportifs peuvent causer des accidents graves. Ils ont été passés au peigne fin en Anjou. Ceux de football et de handball sont satisfaisants, ceux de basket moins.

CENT QUARANTE-HUIT communes de Maine-et-Loire déclarent avoir effectué le contrôle obligatoire de la sécurité de leurs équipements sportifs, dans une enquête menée par l'Association des maires de ce département à la mi-1997.

Cette enquête, dont le résultat vient d'être publié, a été réalisée auprès des 364 communes de l'Anjou. La moitié des communes ont répondu, ainsi que quatre grou-

pements de communes. Le contrôle obligatoire de la sécurité des équipements sportifs a été institué par le décret du 4 juin 1996.

Cette enquête locale révèle que 62 % des communes (ayant répondu) vérifient ces équipements chaque année. Pour 92 % de ces communes, le premier contrôle a été réalisé fin 1996 ou début 1997. L'opérateur du premier contrôle a été dans sept cas sur dix un organisme extérieur dont, en Maine-et-Loire, Apave de l'Ouest, Sud Loire Prévention, Socotec Angers. Les communes ne passent pas de contrat pluriannuel de contrôle avec ces organismes, signale l'enquête.

200 F par équipement en moyenne

Dans les autres cas, la commune ou le groupement de communes procède à ce contrôle. En général, les communes contrôlent le matériel qu'elles ont conçu elles-mêmes. Les systèmes imaginés font appel souvent à un

palan et une palette chargée de divers matériaux à hauteur de 180 kg (sacs de ciment, bordures en ciment, sable, sacs d'engrais).

L'enveloppe financière globale consacrée à ce contrôle par les 64 communes ayant répondu sur ce point est de 255.000 F. Pour 69 % des communes, le coût du contrôle a représenté moins de 3.000 F. Le coût unitaire par équipement du contrôle a été facturé de 83 F à 500 F HT. La moyenne générale s'établit à 188 F.

Accord départemental ?

Cent quatre communes sont intéressées, trente-sept ne le sont pas, pour trouver un accord départemental avec un prestataire de services pour le contrôle périodique de la sécurité des équipements sportifs communaux. Quatre-vingt-onze le sont pour vérifier dans le même temps la conformité des aires de jeux, vingt-huit ne le sont pas.

Parmi les équipements passés au peigne fin des contrôles, 1.129 servent au football

(88,50 % déclarés conformes, 3,50 % sont à détruire car dangereux, 8 % nécessitent des travaux de conformité), 1.066 au basket-ball (74 % conformes, 10 % sont à détruire, 16 % sont à revoir), 302 au handball (86 % conformes, 4 % à détruire, 10 % sont à revoir).

« On constate que le niveau global de conformité est satisfaisant, mais le niveau de conformité est différent selon le type d'équipement. Ce niveau est élevé pour les buts de handball et surtout de football, mais il est plus faible pour les équipements de basket-ball », observe l-on à l'Association des maires.

Tribunes et service d'ordre

Un premier recensement des équipements sportifs a été fait en 1984, mais à une époque où les services n'étaient pas informatisés, explique-t-on à la direction départementale de la Jeunesse et des Sports. D'autres vagues de recensement ont eu lieu depuis, en particulier en milieu scolaire, en accord avec la Direction de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes, avec les pompiers qui travaillent contre les risques d'incendie et de panique.

« 40 % des communes de Maine-et-Loire n'étaient pas aux normes, surtout pour les équipements liés à la pratique

du basket. Depuis que des mesures ont été prises au niveau national, ces équipements ont été neutralisés ou fixés au sol. Une nouvelle grande campagne de contrôle a eu lieu fin 1996, début 1997 », selon la Jeunesse et les Sports.

Les aires de jeux pour enfants n'ont pas été oubliées. Quinze grands équipements du département, offrant plus de 3.000 places de tribunes, ont été passés au peigne fin. C'est l'après-drame de Furiani.

« La réglementation est "chinoise", rigide aux yeux des maires, qui s'en plaignent. Le ministère envisage d'accorder des délais supplémentaires

aux communes pour qu'elles se mettent aux normes. Cela coûte cher évidemment », disent les spécialistes.

Autre souci : la mise en place des services d'ordre, depuis le décret du 31 mai 1997, pour toutes manifestations à caractère sportif, récréatif, culturel et à but lucratif. « Les services de police n'assurent plus ce service. Les bénévoles ne savent pas par quel bout prendre ce problème. »

L'organisation des épreuves sportives sur la voie publique et l'interdiction de la vente d'alcool dans les buvettes des stades font encore partie de la sécurité liée au domaine sportif.



A Cholet (notre photo : en octobre contre Dijon), il n'y a pas de problème : les panneaux sont au goût du jour ! On est loin des panneaux de grand-papa tenus au sol par des blocs de béton.

(Photo Bertrand Déchard)

Les Choletais au milieu du gué

C'est peu dire que l'équipe choletaise est attendue ce soir au Mans. Parce qu'elle est actuellement une des équipes les plus performantes du haut-niveau national. Parce que les Manceaux n'ont pas digéré l'humiliation subie au match aller.

CHOLET.— Considérant que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute, Eric Girard a balayé une bonne fois pour toutes les compliments qui lui sont arrivés du Mans. « Je connais cette chanson » remarque, grinçant, l'entraîneur de Cholet Basket. « Elle n'est pas nouvelle. Cela consiste à augmenter la valeur de l'opposition pour surdimensionner un éventuel résultat favorable, et y trouver aussi des excuses par avance en cas de défaite ». Difficile de dire qu'il n'y a pas avec cela un petit bout de pression quelque part, au matin du derby des Pays de la Loire.

Un virage négociable

Il y a peu, l'entraîneur parlait de l'entrée dans « une quinzaine infernale ». Les Choletais sont aujourd'hui à mi-parcours, pour un troisième gros match en huit jours. « Nous sommes à un tournant. Nous pouvons ce soir totalement nous réconcilier avec les déplacements en championnat, là où nous n'avons pas jusqu'ici été très brillants. Nous en sommes à deux sur deux des quatre matches difficiles en championnat que nous traversons. Un succès et nous basculons dans le positif, ce qui n'était pas évident jusque là ».

Le virage du jour est difficile mais négociable pour des Choletais qui ne se prennent pas pour autant, comme le prétendent les responsables man-

ceaux, pour la meilleure équipe du moment.

« Un succès sur Cholet serait notre premier exploit de la saison à domicile » assure Alain Weisz, ajoutant : « Il nous faut absolument accrocher un "gros" pour rester dans la course ».

La clef au rebond ?

Les Manceaux pensent avoir mis le doigt sur le secteur où ils devront être conquérants, le rebond. « A Helsinki, mon équipe a manqué de combativité et d'esprit de conquête. Il faut que cela change ce soir » poursuit l'entraîneur manceau. Rassurés sur l'état de Bruno Coqueran pour lequel sa nouvelle douleur au pied n'était que le fruit d'une inflammation tendineuse sans danger, les Manceaux vont partir en conquête devant C. B.

Cela ne peut surprendre Eric Girard : « Par rapport à l'an passé où nous avons été battus de peu avec une formation nettement moins forte qu'aujourd'hui, nous avons des arguments à faire valoir. Nous ferons notre basket, sans nous soucier de celui de notre adversaire. Nous avons du grain à moudre ». Allusion à des systèmes de jeu que les deux derniers matches lui ont permis de garder et qu'il n'hésitera pas à utiliser en cas de besoin. « Si pour gagner nous devons sortir tout notre attirail, nous le ferons ! ».

Il ne fait guère de doute qu'une partie du sort du match



Jennings (au second plan) et le MSB rêvent de faire chuter Blackwell et CB. Au Mans, les Choletais n'entendent pas se laisser bousculer

sera dans les mains des rebondeurs des deux équipes. Même portant un masque, l'ex-Manceau et capitaine choletais Fortier emmènera ses troupes vers un combat sportif que Girard prévoit propre. « Le Mans, c'est un basket propre, dur mais sans coups à la Limoges ou à la Maljkovic. Aujourd'hui, il est vrai que nous sommes plus performants que nos adversaires ; c'est pourquoi cela

nous libère de la pression d'un derby, avec d'autres échéances en vue ».

Preuve de l'importance qu'ils accordent à ce rendez-

vous, les Choletais ont pris dès hier leurs quartiers au Mans, malgré la distance modeste qui sépare les deux villes.

P.-M. Barbaud

Echos

Allers sans retours : Les deux clubs ont accueilli tour à tour des joueurs ayant évolué chez l'une ou l'autre des équipes. Ainsi Dennis Hopson, quittant Cholet, est arrivé au Mans il y a deux ans, comme cette saison Bruno Coqueran. Dans le sens inverse, Paul Fortier est passé de la Sarthe en Maine-et-Loire, voilà deux ans.

Ostrowski et le Mans : C'est au Mans que Stéphane Ostrowski est arrivé en Nationale 1, débarquant de Lyon en 1983

pour remplacer Jacky Lemmothe. L'ex-capitaine de l'équipe de France y est resté trois saisons.

Mouvements manceaux : Le club du Mans a enregistré cette saison la démission du président Marnas. Après un intérim de J. P. Poirier, le Mans a investi un nouveau président, Bertrand Dauberlieu (67 ans), assisté de Christian Baltzer. Ce dernier a joué pendant dix ans sous les couleurs manceaux.

Repères

Passé récent : Au cours des cinq dernières saisons régulières, les deux clubs du Mans et de Cholet se sont affrontés à dix reprises partageant victoires et défaites, 5-5. (92/93) match aller, Le Mans/C. B. 68-75, match retour CB/Le Mans 93-66. (93/94) match aller à Sablé, Le Mans/CB 64-80, match retour à Cholet, CB/Le Mans 69-71. (94/95) Match aller à Cholet, CB/Le Mans 103-78, match retour Le Mans/CB 85-79. (95/96) Match aller, Le Mans/CB 75-69, match retour CB/Le Mans 77-86. (96/97) Match aller au Mans, Le Mans/CB 74-67, match retour CB/Le Mans 73-70.

Match aller le 26 sep-

tembre : Les Choletais ont totalement débordé l'équipe du Mans pour lui infliger une très sévère et cuisante défaite, de trente et un points : 81-50. Pour Cholet, 26 points de Fortier, 12 de Méthélie et Henry. Pour Le Mans, 13 pt de Grant, 12 de Dioumassi, 9 de Coqueran et 8 de Jennings.

Trois derniers matches : Trois victoires pour le Mans, à Chalon 76-85, contre Nancy 68-61, à Gravelines 64-76. Pour C. B., trois victoires contre le PSG-Racing 68-55, à Antibes 74-85, à Chalon 59-73.

Comportement : A domicile, Le Mans a disputé 8 rencontres, en a gagné cinq perdu trois, contre Chalon 61-67, Limoges 62-

76, Villeurbanne. 57-70. Huit rencontres à l'extérieur pour Cholet, avec trois succès pour cinq défaites. A domicile, Le Mans a marqué 69,25 points par match, et encaissé 67,25 pts. A l'extérieur, CB a marqué 72,50 points par match et encaissé 72,38 points.

Les meilleurs : (Réalisateur) Grant 17,2 points, Jennings 15,1, Aïsa 12,2 Pour Le Mans. Pour CB, Fortier 16,5 pt, Richardson 14,2, Blackwell 11,6 (Rebondeurs) Pour Le Mans, Grant 8,4 rebonds, Coqueran 4,8 ; pour CB, Miller 6,8, Fortier 5,8. (Passeurs) Pour Le Mans, Jennings 5,7 passes par match, Blackwell 4,9 pour CB.

Les équipes à Antares (20h)

Le Mans Sarthe Basket : 4) Bouvier 1,75m ; 5) Grant 2,06m ; 7) Jennings 1,70m ; 8) Aïsa 1,94m ; 9) Dioumassi 1,94m ; 10) Stavrakopoulos 2,02m ; 11) Dubosc 1,92m ; 12) Bryn 2,07m ; 14) Coqueran 2,05m ; 15) Monpounga 2m. Entraîneur : Alain Weisz.

Cholet-Basket : 5) Blackwell 1,88m ; 6) Jeanneau 1,85m ; 7) Jarny 1,93m ; 9) Ostrowski 2,05m ; 10) Marcaccini 1,96m ; 11) Méthélie 1,96m ; 12) Richardson 1,96m ; 13) Fortier 2,06m ; 14) Sétier 2,04m ; 15) Cédric Miller 2,10m. Entraîneur : Eric Girard.

Arbitres : MM. Goran Radonjic et Didier Guédin.

Ce soir, au Mans, salle Antares (20 heures). Match espoirs à 17h.30.

Attention, la marche est très haute !

En recevant le dauphin de Villeurbanne, les Manceaux ont probablement tiré le gros lot car les Choletais sont en très grande forme actuellement. Il faudra donc que le MSB sorte le grand jeu pour se défaire d'une formation qui a banni le mot « défaite » de son vocabulaire.

Les hasards du calendrier ne font pas forcément bien les choses. En cet hiver très doux, la troupe d'Alain Weisz pourrait connaître quelques chaleurs face aux coriaces élèves d'Eric Girard.

« C'est un groupe que me rappelle beaucoup notre équipe de l'an dernier analyse le coach sarthois il y a tout à la fois de la maîtrise, de l'expérience chez eux. Qui plus est, ils disposent d'une arme fatale française en la personne de Paul Fortier. Le changement d'américain (Richardson à la place d'Henry) n'a pas modifié les données. Les joueurs du banc feraient des titulaires partout ailleurs. À l'évidence, le groupe a été bien construit. En début d'année, on m'avait demandé mon pronostic, j'avais indiqué que Cholet finirait au moins

troisième du championnat. Cela se confirme ».

Une complémentarité exemplaire

Alors comment prendre l'équipe des Mauges ? Pas facile de trouver une réponse satisfaisante car les faiblesses, s'il y en a, ne sautent pas aux yeux. Les postes sont tous doublés et les rotations ont lieu naturellement avec une complémentarité exemplaire. Les relations « intérieures-extérieures » sont huilées. Les naturalisés (Fortier, Miller) appartiennent au gratin de la catégorie. Les Américains allient tout à la fois la constance (Blackwell) et le talent à l'état pur (Richardson, 43 ans en avril prochain). Le « Bosman » de service (Marcaccini) est un redoutable pointeur et les Français sont au diapason de tous les autres. Eric Girard boit du petit lait : « A un moment, je me suis pincé devant Varèse alors que nous menions de 28 points. Pour un jeune coach comme moi, c'est le rêve de diriger pareille phalange. Chacun est à sa place, tout le monde est à l'écoute du staff, il y a une véritable complicité entre nous tous. » Invaincus depuis sept rencontres, les Choletais ont tout balayé sur leur passage, y compris des pointures com-

me le PSG-Racing ou encore, et c'est le top, les Italiens de Varèse, atomisés, mercredi soir (95-70) en coupe Korac. Il y a du « serial killer » dans cette formation. « Nous avons montré que nous pouvions enflammer une salle, il faut maintenant travailler dans la continuité et gagner quelle que soit la manière. À la fin janvier, nous ferons un premier bilan après les gros tests (Limoges, Dijon) qui nous attendent prochainement. »

Néanmoins, il faut remonter au 6 décembre dernier pour trouver trace d'un accroc dans le palmarès des coéquipiers d'Ostrowski. Et encore... Il a fallu que les Palois « s'arrachent » pour l'emporter dans leur Palais des Sports (69-61) alors que les visiteurs cédaient sous le poids des fautes (Miller, Marcaccini, Richardson, Méthelie sortis pour 5 fautes).

« Les faire déjouer »

Côté sarthois, où l'on reste sur cinq succès consécutifs en championnat, on « planche » sérieusement sur le sujet choletais. Et les exigences apparaissent au grand jour : « Il faudra se surpasser au niveau offensif, il faut absolument qu'il y ait plus de trois joueurs qui participent pleinement à la marque. Tenir la route au rebond, c'est aussi une condition sine qua

non pour l'emporter. Plus globalement, il faut résister et se surpasser de telle sorte qu'ils déjouent. » Autrement dit, se sortir les tripes, jouer à son meilleur niveau, réaliser au bout du compte le match quasi-parfait. Quand on vous disait que la marche était très haute...

Alain MOIRE.

● **Leclerc, nouveau sponsor du MSB.** - L'équipe mancelle jouera désormais à domicile, et ce jusqu'à la fin de saison, sous les couleurs de Leclerc, un sponsor nouveau.

Ce soir, à 20h, à Antares		
LE MANS		CHOLET
4 Bouvier		Blackwell 5
5 Grant		Jeanneau 6
7 Jennings		Jarry 8
8 Aisa		Ostrowski 9
9 Diomassi		Marcaccini 10
10 Stawrakopoulos		Méthelie 11
11 Dubosc		Richardson 12
12 Bryn		Fortier 13
13 Corin		Sélier 14
14 Coqueran		Miller 15
Entraîneur:		Entraîneur:
A. Weisz		E. Girard
Arbitre: MM. Radonjic et Guédin		

Le meneur américain James Blackwell monte actuellement en puissance

« Cholet n'est pas une surprise »

James Blackwell, le meneur de Cholet, est l'homme en forme du moment. Et il annonce que son équipe n'a pas de limites. Elle est capable de tout.

ANGERS. - Cholet est euphorique. Cholet impressionne. Le Mans est son troisième rendez-vous de la semaine après que le PSG et Varèse soient tombés dans l'ancre de La Meilleraie. Massacres. De l'exploit de coupe Korac, mercredi, James Blackwell n'a gardé qu'un regret : « Malheureusement, Pozzeco était blessé. On aime avoir en face un adversaire à 100% pour faire des comparaisons, mais je crois que, même s'il avait été en pleine possession de ses moyens, nous étions suffisamment forts défensivement, collectifs offensivement et prêts mentalement pour gagner. »

Le meneur américain de CB s'est avéré impérial dans cette rencontre. Il prend du galon d'ailleurs. De match en match. L'accident de Skeeter Henry aurait-il eu sur lui un effet dopant ? Blackwell, qui a connu la difficulté dans sa jeunesse marquée par le décès de sa mère dans la banlieue new-yorkaise où il vivait, qui a ensuite fréquenté Dartmouth, une université réservée à l'élite intellectuelle, a trop d'estime et de respect envers son ancien équipier pour tirer gloire de ses malheurs. Et il ne discerne pas précisément les raisons de l'amélioration de son rendement personnel depuis début décembre.

« Durant les matches de préparation, Skeeter et moi jouions très bien ensemble, glisse James. Puis il y a eu ma blessure qui m'a longtemps laissé des douleurs. Nous avons perdu ce joueur qui avait beaucoup de responsabilités dans l'équipe et Richardson s'est intégré très facilement. Il nous a

apporté son expérience et son énergie. C'est un guerrier. Mike et moi, on se connaît pour avoir joué ensemble à Antibes, mais je crois qu'en fait tout le monde se sent plus confortable dans le jeu avec lui qu'avec Skeeter. » Le Cholet nouveau, en tout cas, apparaît très fort.

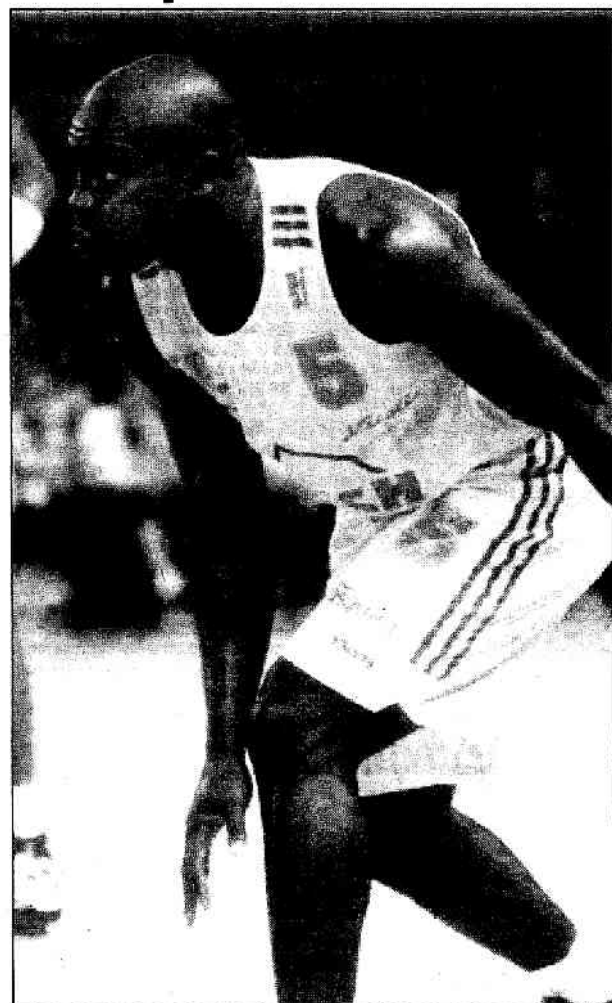
« On peut tout gagner »

« Nous voulons continuer à gagner, ajoute Blackwell. Je crois que si chaque joueur continue à se concentrer sur l'objectif commun et à travailler dur individuellement, notre équipe n'a pas de limite. Je regarde les tendances actuelles du championnat de France, et malgré tout le respect que j'ai pour Dijon ou Villeurbanne, je ne vois pas d'équipe meilleure que Cholet. Nous pouvons terminer 1^{er} ou 2^e, peut-être remporter la coupe Korac, aller en finale, je ne sais pas, mais gagner est notre destin et je ne suis pas surpris par nos performances. En venant à CB, je savais que cette équipe allait être compétitive. »

Ce soir, elle s'attaque au Mans. « Mais la notion de derby ne m'affecte pas, insiste le meneur choletais. C'est bon seulement pour les supporters. Nous, ce qui nous importe, c'est la deuxième place au classement. Nous sommes essentiellement concentrés sur notre équipe et sortons forts de notre match de coupe Korac cette semaine. J'ai lu des interviews de mes adversaires, Josh (Grant) et Keith (Jennings). J'ai vu qu'ils étaient allés en Finlande pour recueillir le plus faible écart possible. Nous, ce que nous recherchons, quel que soit le match, c'est de gagner et de continuer à progresser. »

Les Manceaux sont prévenus.

Jean-François QUENET.



James Blackwell, le meneur en forme de Cholet, ne voit pas en France d'équipe plus forte que la sienne.

Georges Meninger

Le Mans - Cholet, derby royal

Les battus de l'Euro-ligue, Paris SG et Limoges, se retrouvent pour oublier leurs déceptions. Pau-Orthez reçoit Besançon.

PARIS SG et Limoges, malmenés en Euro-ligue, se retrouveront pour le duel des vieilles gloires lors de la dix-huitième journée du Championnat de France de basket-ball (Pro A), disputée ce soir.

Le Paris SG, relégué à trois points du leader Villeurbanne, et Limoges, sixième à quatre longueurs, n'ont pratiquement plus aucune chance de terminer la première phase en tête. Ils vont désormais tenter de se rapprocher des quatre premières places afin de bénéficier d'une position privilégiée pour les quarts de finale.

Pau-Orthez, Dijon et Cholet, qui partagent la deuxième place avec le Paris SG, poursuivent le même dessein. Deux d'entre eux joueront à domicile : les Palois face à Besançon et Dijon contre Montpellier. Cholet fera un court mais périlleux déplacement au Mans.

Dans la course à la huitième place, Gravelines, l'équipe-surprise de la saison, pourrait

réaliser une bonne opération. Ses adversaires directs se déplaceront chez des grands : Besançon à Pau et Nancy à Villeurbanne.

PARIS SG - LIMOGES (aller 83-61) : pour l'honneur. A l'aller, les Parisiens avaient infligé une leçon aux Limougeaudois. Depuis, les effectifs ont été chamboulés. Les deux collectifs retrouvent progressivement leur efficacité.

VILLEURBANNE - NANCY (74-56) : l'ASVEL aux deux visages. Battus par Zeleznik Belgrade en 16^e de finale aller de l'Eurocoupe, les Villeurbannais sont souverains en Championnat, où ils restent sur quatre succès. Ils devraient poursuivre leur série, à condition de contourner Derrick Lewis.

PAU-ORTHEZ - BESANCON (71-74) : effacer l'aller. La défaite des Palois avait marqué le début d'une mauvaise série en Championnat et en Euro-ligue, couronnée par l'éviction de l'entraîneur Jacques Monclar. Cette fois, les Palois, bien que toujours handicapés par l'absence de Scholten, ne devraient connaître aucun problème.

LE MANS - CHOLET (50-81) : derby royal. Le Mans (cinq succès consécutifs) est l'équipe en forme du moment, alors que Cholet réalise une superbe saison. L'opposition devrait être serrée. Cholet, qui reste sur un probant succès face au Paris-SG et dispose d'un effectif plus riche, partira

avec un léger avantage.

DIJON - MONTPELLIER (86-79) : rencontre de deux mondes. Dijon, en course pour la phase finale, Montpellier, qui cherche à éviter la dernière place, ont des objectifs diamétralement opposés.

TOULOUSE - GRAVELINES (60-72) : assurer l'avenir. Les Toulousains ont remodelé leur équipe pour la seconde moitié de la saison, mais ont perdu leurs deux derniers matches. Une nouvelle défaite à domicile rendrait leur fin de saison délicate.

EVREUX - STRASBOURG (96-94) : la bonne occasion. Les Ebroïcien, qui restent sur trois défaites, ont une bonne occasion de distancer les Strasbourgeois et d'assurer leur maintien.

ANTIBES - CHALON-SUR-SAONE (89-84) : s'éloigner. Antibes et son meneur Stevin Smith (meilleur marqueur de Pro A) devraient en profiter pour rejoindre leurs adversaires du jour et éviter les frayeurs de fin de saison.

Les matches de pro B (ce soir, 20 h) : Hyères-Toulon - Epinal, Le Havre - Maurienne, Saint-Etienne - Châlons-en-Champagne, Nantes - Vichy, Poissy-Chatou - Tours, Brest - Angers, Saint-Brieuc - Rueil, Mulhouse - Levallois, Bourgen-Bresse - Roanne.

Coqueran : « Objectif play-off »

Face à Cholet, son ancienne équipe, le pivot manceau aura à cœur de prolonger la série de cinq victoires consécutives en Championnat du MSB.

De ses débuts en 1989 à l'été 1995, Bruno Coqueran a mangé son pain blanc avec Cholet, le club qui l'a porté en haut de l'affiche. L'équipe de France, au sein de laquelle il disputa l'Euro 93 en Allemagne et connu sa dernière sélection en Hongrie en novembre 1994, lui promettait un bail. Deuxième rebondeur français du Championnat au terme de la saison 1994-95 (8,4 prises), il s'affirmait comme un pivot d'avenir. Une première fracture du métatarse du pied gauche en août 1995, suivie d'une seconde lors du premier match de la saison dernière en ont décidé autrement. Durant deux ans, « Coq » a vécu la galère, ne jouant que vingt matches de saison régulière (sur soixante). Et c'est pour relancer sa carrière qu'il a préféré, l'été dernier, quitter les Mauges pour Le Mans, où il retrouve depuis le début de la saison, dans un registre un peu différent, de sa superbe.

« Après deux saisons d'infortune, vous sembleriez avoir retrouvé tout ou partie du sentiment ?
— Physiquement ça va. Et c'est une joie de rejouer, parce que je me suis demandé à un moment ce que j'allais pouvoir faire. Simplement, j'ai été un peu frustré pendant deux ans par rapport à ce que j'avais fait de 1989 à la date de ma première blessure. Quant cet os a

recassé, ça m'a mis un coup au moral. Mais aujourd'hui, je suis là...

— Pourquoi avoir quitté Cholet ?
— À un certain moment, ma blessure a engendré une certaine déception. La mienne, mais surtout celle du club. La "marchandise", ou plutôt la livraison, ne correspondait pas à ce qu'ils attendaient. C'est normal. Tout le monde, y compris moi, était un peu dégoûté. Et puis, j'avais besoin de voir du pays, comme eux avaient besoin de voir quelqu'un d'autre. Mais nos rapports pour la séparation ont été très cordiaux. Cholet, j'y étais encore la semaine dernière pour les voir jouer contre PSG. Ça reste ma ville.

« Cholet mérite un titre »

— La fait de les retrouver ce soir doit vous procurer des sensations ?
— Oui, mais moins qu'à l'aller. Là bas, les gens ont été très sympas. Le président m'a même offert mon maillot. Si Cholet avait un titre, j'en serais le premier heureux. Ils le méritent. L'équipe est bien montée, l'entraîneur lui correspond bien...
— C'est un gros morceau pour Le Mans, même si vous êtes vaincu depuis cinq journées en Championnat ?
— C'est vrai. Là, on arrive à jouer un peu

ensemble. Mais la saison est loin d'être terminée et il peut y avoir des moments galères. On a besoin, notamment, de souffler, d'avoir des coupures... La trêve de Noël nous a fait du bien. On en avait un peu plein les bottes. Le fait de jouer deux compétitions est un rythme à prendre. Surtout pour moi qui ne jouait plus sur une base régulière. C'est ce qui fait la force des Villeurbanne, des Limoges... En plus, l'équipe a été pas mal remaniée. Il fallait qu'on prenne le temps de se connaître, de mettre en place le rôle de chacun.

— Le votre a-t-il évolué par rapport à Cholet ?

— Il est un peu différent en elle. On me demande d'être un peu plus que je n'étais, j'entends par là plus offensif, plus scoreur.
— Apparemment ça marche puisque vous êtes passé de 4,5 points l'an passé à 8,1 cette saison en étant le joueur le plus adroit du Championnat (64,4 % de moyenne) ?
— L'adresse, ça vient du fait que je suis bien servi. Les shoots sont donc plus faciles à mettre. Ma réussite, c'est une histoire de réussite de groupe. Aujourd'hui, si je marche à peu près, c'est parce que l'équipe marche à peu près aussi.
— Le match de ce soir, vous le voyez comment ?

— Très difficile. On a un peu la pression car on a perdu mercredi en Eurocoupe (de huit points à Helsinki en 16^{es} de finale aller). Connaissant le résultat de Cholet en Korac (+25 contre Varèse), on se dit qu'il va falloir être très fort pour les battre. Ils sont complets aux postes clés, forts au niveau des rotations et possèdent une attaque équilibrée. Et puis un mec comme Marcaccini est moins défenseur et plus shooter que l'an passé.

— Quels sont vos objectifs pour cette fin de saison ?

— Être dans les huit en Championnat. L'objectif, c'est de jouer les play-off. En Eurocoupe, c'est d'aller le plus loin possible. Je verrais bien une finale. On est suffisamment ambitieux pour avoir le top.

— Ça vous arrive de repenser à l'équipe de France ?

— Oui, parce qu'on parle... Et puis de temps en temps, quand il y a un stage, je me dit qu'en fin de saison j'y serai... Quand je suis arrivé à Mans, mon objectif était de rejouer au basket et de retrouver la confiance d'un coach. L'équipe de France, ce serait la cerise sur le gâteau.

— Recueilli par Thierry MARCHAND

Basket

Le Mans s'offre Cholet

Dans son ascension vers le haut du classement, Le Mans a franchi, hier soir, un nouveau sommet. À l'issue d'un match électrique qu'ils ont enflammé en seconde mi-temps, les Sarthois ont pris leur revanche sur Cholet, avec un tandem Coqueran-Dioumassi particulièrement explosif.

La barrière d'Alain Wintz, et une série de cinq victoires consécutives, a sérieusement ébranlé la crédibilité sa position d'entraîneur en entraînant la victoire de vingt Cholet au terme d'un match à suspense. Et si l'écran ne retient pas tout à fait, à l'issue de cette confrontation,

est un contre-tiré Coqueran.

« Un Bruno Coqueran impérial, appliqué et astucieux, a été l'âme de cette victoire. C'est de lui que mon meilleur joueur qui plus est, a tiré son équipe qui me veut à cœur. Notre victoire était de plonger les pivots et notamment moi-même, le capitaine de Cholet. Je avais auparavant nous y sommes deux parvenus. Cholet a été vaincu à la fin, ce change les esprits. »

Fortier bloqué !
Mais le M.S.B. a joué, hier

soir, d'une sérénité atypique collective, s'élevaient dans un jeu bleu-écaille et complet, pour le plus grand bonheur de Dioumassi (17 po pts). L'autre grand bonhomme du match, c'est lui qui, par sa tête, on a vu, quand même un peu joué avec lui, jusqu'à ce qu'il réussisse à trois points de Juan Aiso à 1' de la fin (72-64). Cholet se montre très gêné, même à l'inverse de la première période qui vit José Grant cracher dans le monastère (31-32, p.a. 37-39 et, comme), le final se déroula comme au défilé.

Le Mal que suppose de Cholet, après son fidèle collègue devenu Varèse avec-elle casé dans les jambes ? N'est-elle pas ailleurs ?

Des arguments que le coach venait, E. Girard, révoqué en bloc.

« Je crois plutôt que Le Mans a les deux joueurs qui ont été le pivot du Mans, dont le performance s'améliore avec celle de son vis-à-vis, fut-il contraindre par Coqueran et Grant, une prise à deux de tous les instants et sans doute responsable du peu de succès en fin de saison dernière (9) en dernière période.

Face à ces Manceaux diaboliques entrés en jeu en seconde période (70 % d'adresse), mais trop anormalement maladroits

(10 balles perdues), Cholet reçoit donc son match (24-17), par Richardson qui, comme à ses plus beaux jours, se montre intenable (4-4).

De la tension dans l'air...

Le mercredi, la victoire diminuée par les fautes (4* à 19 22*), rapit à l'heure les minutes, un peu plus rest (34*, 64-56), assistant entre-temps à l'interaction entre Richardson et Dioumassi conduisant à une faute arbitrale de J. Aiso. Dans l'action, Fortier coupe d'une technique et Montpoussa (sur le banc) fut expulsé !

« Sous les encouragements d'un public, encore sous le coup du 13-4, il y eut par son équipe aux Choletais (37-45, 25*) le match grimpa encore d'un cran en terme d'intensité. Et lorsque Fortier réussit un pan et arriva à cinq minutes de la fin (64-60), on crut bien que Le Mans se ferait manger tout cru !

Mais à l'inverse de Hellewell et Grant et consorts qui furent à leur tâche, le dernier ligne droit fut pris de rageuse avec un Dioumassi complètement intenable. La preuve d'un match bien pensé avant d'être joué, comme cette volée d'ouverture Blackwell et le jeu d'attaque du 23^{es} opposés.

Bruno PALMET

PRO B - Espoirs

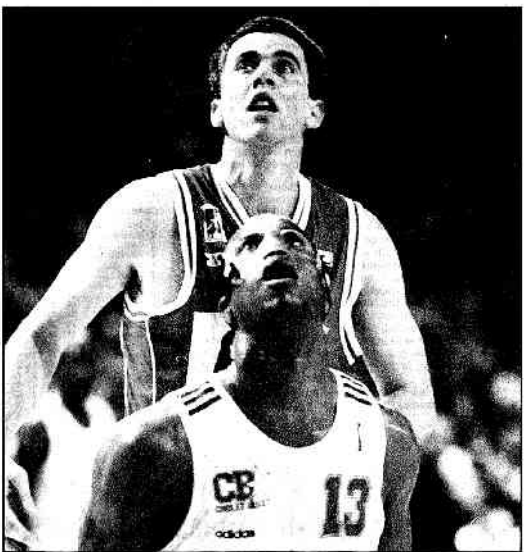
Le Havre-Maillane	84	71
St-Etienne-Cluses-Mont	82	74
Nantes-Vézère	75	68
Falck-Creteil	74	61
Evry-St-Pierre-Roissy	74	74
St-Amand	73	66
Mulhouse-Levallois	69	62
Nancy-Toulon-Etamp	62	65
Sélestat-Bardonn	58	50

CLASSEMENT

1-Nantes	35	19	17	2
2-Nancy	34	19	16	4
3-Nantes	34	19	16	4
4-Nancy	33	19	14	6
5-Sélestat	32	19	14	6
6-Nancy	32	19	14	6
7-PSG	31	19	12	7
8-Nancy	30	18	12	8
9-Nancy	25	19	10	9
10-Nancy	25	19	10	9
11-Nancy	25	19	10	9
12-Nancy	25	19	10	9
13-Nancy	24	19	8	14
14-Nancy	24	19	8	14
15-LE Mans	22	19	4	16
16-Nancy	22	19	4	16
17-Sélestat	22	19	3	17
18-Nancy	21	19	1	17



Les deux intérieurs choletais Paul Fortier et Cedric Miller n'ont pas été à la tête, hier soir



Cette fois, Joshua Grant a dominé Paul Fortier

La semaine des Européens

Mardi 20	Abzen-Provence-Espagne (Pologne); Tataba - Pan. Athènes (Grèce); Valtuna (Italie) - Bordeaux
Mercredi 21	Eurocoupe (1 ^{er} de finale retour): Villeurbanne - Z. Belgrade (Yougoslavie); Le Mans - Helsinki (Finlande)
Jeudi 22	Eurocoupe masculine: Limoges - Estudiantes Madrid (Espagne) 19h15 en direct sur Eurosport; Ljubljana (Slovenie) - Pau Fortior, en direct sur Eurosport 21h40; PSG Nancy - Barcelone (Espagne) à 20h30 sur Canal numérique (1h30 sur Canal Plus)
	Eurocoupe féminine: Zaporozhye (Ukraine) - Valenciennes-Orchies
	Coupe Korac (8 ^e de finale retour): Varèse (Italie) - Chetel Basket (20h30); Dijon - Bvlgari (Bulgarie)
	Eurocoupe féminine: Moscou (Russie) - Boulogne (20h)
	Rochetti féminine (8 ^e de finale retour):

Limoges réalise la bonne affaire

DIJON - MONTPELLIER: 69-56 (30-30)
Spectateurs : 3.000. Arbitres : MM. Roulier et Brégnier.
Dijon : 25/49 aux tirs (3/9 à 3 pts) - 16 LF/28 tentés - 19 fautes personnelles.
Montpellier : 58/66 aux tirs (4/12 à 3 pts) - 10 LF/13 tentés - 25 fautes personnelles - joueurs sortis : Von Buchwald (28), Lesage (20).

La JDA arraquait de belle façon la partie (10-5, 21) et réussissait Montpellier à 10 longueurs (21-11, 12). Reese et Radice, stupéfiés par le montage et permettaient à Montpellier de ne compter que six points de retard à la mi-temps (28-30). En seconde période, Dijon reprit ses distances, grâce à Hill (50-45 puis 61-47, 33). Montpellier ne s'avouait pourtant pas vaincu. Les hommes de Van Batsela revenaient encore sur ses bords de la JDA mais devaient finalement s'incliner de trois points (69-56).

ANTIBES - CHALON-SUR-SAÔNE: 85-53 (40-31)
Spectateurs : 1.800 environ. Arbitres : MM. Daniélou et Mellier.
Antibes : 36/70 aux tirs (8/17 à 3 pts) - 7 LF/10 tentés - 13 fautes personnelles.
S. Smith (19), Rupert (15), Williams (7), Barbo (6) : 60 points.
Chalon-sur-Saône : 24/47 aux tirs (11/17 à 3 pts) - 9 LF/12 tentés - 12 fautes personnelles.
Schrull (4), Smith (14), Robinson (8), Simpkins (4), Kaita (9), Hill (4), Stewart (15).

Dijon a vu le score puis une série de paniers brefs de Van Batsela permettait aux Azuréens de monter à 19 par 24 à 10. Le court se maintenait et Antibes, par Schrull et Diener, parvenait au repos sur le score de 40 à 31.

En deuxième période, la supériorité azuréenne se confirmait grâce à l'adresse de Diener et S. Smith et Antibes menait 62 à 41 à la 25'. Toujours aussi dominants au second et en adresse, les Azuréens faisaient encore monter le court 76-51 à la 33' minute. Le match était joué.

EVREUX - STRASBOURG: 68-60 (36-25)
Spectateurs : 3.200 environ. Arbitres : MM. Ch. Vauthier et Maréchal.
Evreux : 25/52 aux tirs (11 : 7 à 3 pts) - 17 LF/23 tentés - 16 fautes personnelles - 1 joueur sorti : Frygoff (39).
Strasbourg : 20/39 aux tirs (13/17 à 3 pts) - 17 LF/24 tentés - 22 fautes personnelles - deux joueurs sortis : Guinet (27), Lutz (27).
Marqueurs : Lutz (10), Weislar (6), Carney (11), Lehmann (5), Guinet (6), Moud (7), Jacquet (2).

Maigre ne avance ce onze longueurs au repos (36-25). Evreux a dû batailler jusqu'au bout, les Normands gênant de trop nombreux sautons, si bien qu'à la fin de la première période, les Strasbourg ont pu passer par la première fois en tête au score à 67-66, à 3 minutes et 40 secondes de la fin du match.

Le plaisir de jeu d'André Demory faisait alors parler sur le court pour provoquer la cinquième faute de Lutz et enfler dans la foulée ses deux lancers qui donnaient de l'air au score 62-59 et la victoire finale à Evreux.

PSG-RACING - LIMOGES: 62-64 (30-37)
Spectateurs : 4.000 spectateurs. Arbitres : MM. Dorizon et B. Vauthier.
PSG-Racing : 27/54 aux tirs (4/8 à 3 pts) - 4 LF/8 tentés - 21 fautes personnelles.
Limoges : 22/42 aux tirs (8/17 à 3 pts) - 14 LF/19 tentés - 18 fautes personnelles - 1 joueur sorti : Gombard (28).
Alain (12), Merklen (13), Gombard (26), Conceicao (13), Cossensey (8), Monteiro (3), M'Baria (2), Yvels (2).

Trois équilibres entre deux équipes hucuses, d'abord entre le mal à s'engager. Cela s'est traduit par une très faible marque à la mi-temps qui vit les Limogers mener en tête 30-27. A la reprise Limoges continuait d'avancer sa pression et ne céda pas sous les pressions. Les Parisiens, de leur côté, faisaient beaucoup de fautes. Malgré cela, ils restaient menaçants, même après avoir compté 10 points de retard (42-52). Le PSG-Limoges a été durement éprouvé en fin de rencontre mais a résisté juste ce qu'il fallait pour l'emporter.

VILLEURBANNE - NANCY: 80-60 (46-32)
Spectateurs : 4.000. Arbitres : M. Gaspard et Mlle Julien Villacouronne : 3200 aux tirs (17/41 à 3 pts) - 7 LF/9 tentés - 17 fautes personnelles.
Ruid (15), Crowder (18), Pivoy (8), Ripport (4), Adams (14), Hina (8), Palmer (19).
Nancy : 22/52 aux tirs (10/23 à 3 pts) - 12 LF/15 tentés - 12 fautes personnelles.
Durham (16), Lion (6), Jahan (8), Coraise (14), Monetti (4), Lewis (12), Fontaine (6).

L'ASVEL a remporté sa victoire dans la seconde partie de la première période. Menés 20 à 23 à la 11', la formation de Beignier passait un 17 à 21 (37-25 à la 18') grâce à son Crowder intenable. L'ASVEL stagnait la pause avec 10 points d'avance (45-32). De ce côté, les hommes de Coraise permettaient à Nancy de revenir dans le jeu (47-40 à la 25'), mais la réaction de l'ASVEL ne se fit pas attendre. Sous l'impulsion de Delaney Ruid, Villeurbanne reprenait sa marche en avant (60-46 à la 28' et 72-47 à la 36') pour terminer en roue libre.



Le Manceau Lion (à droite) élimine le capitaine de Villeurbanne Delaney Ruid.

PAU-ORTHEZ - BESANCON: 78-78 (33-26)
Arbitres : MM. Melhadjou et Koog. Spectateurs : 6.000.
Pau : 24/54 aux tirs (3/12 à 3 pts) - 27 LF/36 tentés - 22 fautes personnelles.
Fautoux (2), Bonka (15), Evrard (16), Veney (3), T. Gadou (8), Lohmer (3), D. Gadou (2), Dubois (8), Evrard (8), R. Smith (1) (16).
Besançon : 27/46 aux tirs (3/6 à 3 pts) - 18 LF/21 tentés - 25 fautes personnelles.
Castro (12), Su (12), C. Dumais (12), A. Smith (13), Dumbloy (12), Hill (7).

Après avoir infligé un 6-0 dans les trois premières minutes de jeu, Besançon a couru après la cote et toute la partie, comptant parfois quelques succès frêles sur les Basques en seconde période. Les Palois démarraient doucement cette rencontre, puis haussaient leur niveau de jeu sous l'impulsion de Eward. Retour de onze points en cinq minutes.

En seconde période, Besançon trouva le fil et se releva ces hommes de Chaleil dégainant finalement comme neige au soleil (40-39 à la 28'). C'est Thierry Gadou, menagé dans le premier acte, qui sortait l'Elan de son mauvais pas en inscrivant un second souffle à son équipe. Et les Palois remontaient l'avantage dans les cinq dernières minutes (71-61, 89) pour finalement s'imposer de cinq points (78-73).

TOULOUSE - GRAVELINES: 77-72 (39-43)
Spectateurs : 2.000 environ. Arbitres : MM. Rochon et Wagner.
Toulouse : 23/51 aux tirs (8/20 à 3 pts) - 18 LF/16 tentés - 23 fautes personnelles.
Souls (3), McKenzie (16), Johnson (12), Ali (8), Ruffier (8), Lavigne (6), Scott (4), Miller (2).
Gravelines : 26/54 tirs (3/16 à 3 pts) - 19 LF/25 tentés - 19 fautes personnelles.
Lorant (3), Dezales (3), Vorova (4), McCullough (22), Perceval (16), Peco (8), Valoz (2), Hill (12).

C'est au 1^{er} de rencontre que les Haut-Caronnais ont fait la différence, grâce notamment aux tirs bonifiés réussis par Thomas Johnson, porté par le seul McCullough (32 pts, 11 fautes provoquées), l'équipe de Gravelines aurait pu tout aussi bien s'ajuger la victoire de cette rencontre décisive jusqu'à la fin du temps réglementaire. Deux fautes conduisant à des Gravelinois, pour s'attarder dans les deux dernières minutes, ont contribué à la victoire de ces Toulousains dans leur salle.

LE MANS - CHOLET: 74-64 (37-28)
Spectateurs : 5.000. Arbitres : MM. Hadjovic et Guedin.
Le Mans : 28/42 aux tirs (8/16 à 3 pts) - 14 LF/21 tentés - 16 fautes personnelles.
Rouvier (8), Esant (11), Jennings (8), Aias (14), Dioumassi (17), Sirotsopoulos (4), Coqueran (16).
Cholel : 26/47 aux tirs (5/14 à 3 pts) - 9 LF/13 tentés - 19 fautes personnelles.
Blackwell (7), Jeanneau (7), Methebe (14), Richardson (12), Fomier (13), Sotier (4), Miller (7).

Le Mans a remporté un nouveau sommet en s'adjugeant une victoire consécutive enchaînée au terme d'un match à suspense et duc un grand succès à la domination des Manceaux au rebond. Cette victoire, déjà bien préparée au premier période grâce aux coups de bourc d'Aias, se confirmera par la suite grâce au travail de sepe de Coqueran (7 sur 7) et du vivifiant Dioumassi, impeccable dans les pénultimes. En seconde période, après un 13-0 (57-46), le Mans subissait un coup d'arrêt (54-62), mais c'est encore Aias, sur un panier pris (72-64) à une minute de la fin, qui permit aux Sartheois de terminer tranquillement.

PRO A

Antibes - Chalon/Saône	85	-	58
Limoges - PSG Racing	64	-	62
Le Mans - Cholet	74	-	64
Uten - Montpellier	76	-	66
Villeurbanne - Nancy	80	-	66
Toulouse - Gravelines	77	-	72
Pau-Orthez - Besançon	78	-	72
Evreux - Strasbourg	68	-	60

CLASSEMENT	Pts	V	D	N	F	Sp	Re	Ab
1 - Villeurbanne	34	18	16	0	21414	1135	280	
2 - Dijon	31	18	13	0	51476	1322	93	
3 - Pau-Orthez	31	18	13	0	61776	1254	126	
4 - PSG Racing	30	18	12	0	61289	1169	146	
5 - Cholet	30	18	12	0	61330	1212	118	
6 - Limoges	30	18	12	0	61319	1263	98	
7 - Le Mans	28	18	10	0	61310	1289	21	
8 - Besançon	28	18	8	0	61245	1361	98	
9 - Nancy	26	18	8	0	61248	1365	9	
10 - Gravelines	26	18	8	0	61264	1430	99	
11 - Antibes	24	18	6	0	61256	1427	62	
12 - Toulouse	24	18	6	0	61235	1407	172	
13 - Evreux	24	18	6	0	61263	1367	99	
14 - Chalon/Saône	24	18	6	0	61216	1377	161	
15 - Montpellier	22	18	6	0	61304	1395	63	
16 - Strasbourg	21	18	2	0	61390	1607	117	

La 19^e journée

Samеди 24 (20h) : Nancy - Evreux ; Strasbourg - Toulouse ; Cholet - Limoges ; Montpellier - Le Mans ; Besançon - Dijon ; An direct sur Canal+ junior qui, à 21h sur Canal+ Plus ; Gravelines - AS Villeurbanne (en différé sur Eurosport à 22h) ; Antibes - PSI Rouen.

Dimanche 25 (17h30) : Chalon-sur-Saône - Pau-Orthez.

PRO B

Le Havre - Muretoms	103	-	73
St-François - Châteaufort	71	-	59
Montebello - Vidy	99	-	101
Bois-Colombes - Paris	91	-	92
Bourg-en-Bre - Paris	75	-	69
Metz - Antibes	66	-	66
Metz - Evreux	66	-	64
Hyères Toulon - Epinal	82	-	84
St-Brieuc - Kail	84	-	81

CLASSEMENT	Pts	V	D	N	F	Sp	Re	Ab
1 - Javellois	33	19	14	0	51572	1395	173	
2 - Châteaufort	33	19	14	0	61514	1356	158	
3 - Angers	32	19	13	0	61624	1447	177	
4 - Bourg-en-Bre	32	19	13	0	61664	1406	169	
5 - Epinal	32	19	13	0	61683	1420	63	
6 - Nancy-Union	31	19	12	0	71490	1428	81	
7 - FC Hagen	31	19	12	0	71543	1469	38	
8 - Metz-Nancy	30	19	11	0	61634	1486	48	
9 - Mulhouse	29	19	10	0	61640	1616	26	
10 - Paris	29	19	9	0	61625	1626	11	
11 - Tours	28	19	9	0	61631	1545	16	
12 - St-Brieuc	27	19	8	0	61136	1432	60	
13 - Roanne	26	19	7	0	61211	1450	139	
14 - Hyères-Louise	26	19	7	0	61257	1660	23	
15 - Vichy	25	19	6	0	61376	1688	218	
16 - St-Denis	25	19	6	0	61311	1641	130	
17 - Nanterre	23	19	4	0	61468	1612	163	
18 - Rueil	22	19	3	0	61504	1658	146	

La 20^e journée

Vendredi 23 (20h) : Saint-Brieuc - Mulhouse.

Samedi 24 (20h) : Châteaufort - Hyères ; Le Havre - ABC Angers ; Bourg-en-Bre - Epinal ; Metz - Vichy ; Nancy - Châteaufort ; Metz - Hermine de Nantes ; Rueil - St-Brieuc.

Basket Pro A

1^{er} plan

LE MANS SARTHE BASKET : 74 (37)

62 % aux tirs, 67 % aux lancers francs.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	BP	PD	Mn
Bouvier.....	6	2/3	0/0	0/0	3	0	1	0	0	0	2	19'19
GRANT.....	11	1/2	2/5	4/4	3	1	6	1	0	4	5	40'
JENNINGS.....	6	1/1	1/3	1/2	4	0	1	2	0	2	5	20'41
AISA.....	14	2/4	3/4	2/3	2	1	2	1	0	1	6	40'
DIOUMASSI.....	17	2/3	4/6	3/5	2	2	3	1	0	3	0	28'56
Stravak.....	4	0/2	1/2	2/2	0	0	0	0	0	1	0	11'04
Dubosc.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Bryn.....	0	0/0	0/0	0/0	0	0	0	0	0	0	0	5'44
COQUERAN.....	16	0/0	7/7	2/5	2	1	5	0	1	4	2	34'16
Monpounga.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
TOTAL.....	74	8/15	18/29	14/21	18	5	18	5	1	15	20	200'

CHOLET : 64 (38)

53 % aux tirs, 69 % aux lancers francs.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	BP	PD	Mn
BLACKWELL.....	7	1/2	2/5	0/0	1	0	1	1	0	3	3	32'09
Jeanneau.....	7	1/1	2/2	0/0	1	0	2	3	0	1	1	19'02
Jarny.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Ostrowski.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Marcaccini.....	0	0/2	0/1	0/0	2	0	1	0	0	2	0	10'38
METHELIC.....	14	0/0	5/7	4/6	4	1	2	1	2	3	1	31'47
RICHARDON.....	12	0/3	6/7	0/0	1	0	2	1	0	2	4	36'39
FORTIER.....	13	2/4	2/3	3/4	4	1	4	2	0	0	5	40'
Setier.....	4	0/0	1/1	2/3	4	1	1	0	0	2	1	10'42
MILLER.....	7	1/2	2/7	0/0	2	0	3	0	0	0	1	19'03
TOTAL.....	64	5/14	20/33	9/13	19	3	16	8	2	13	16	200'

McCullough

Heureusement qu'il y avait Jerry McCullough ! Le meneur de Gravelines a été le seul à franchir la barre des 25 points lors de la 18^e journée. Celle des 30 points également puisqu'il a en a inscrit 32 face à Toulouse. Comme souvent en pareil cas, cela n'a pas suffi à son équipe qui a poursuivi dans la ville rose sa plongée au cœur de la deuxième moitié du tableau.

McCullough se consolera avec le titre de meilleur marqueur de la journée, loin devant ses rivaux.

32 pt : Mc Cullough (Gravelines)

22 pt : J. Miller (Toulouse), D. Hall (Besançon)

21 pt : Draper (Antibes)

20 pt : Graham (Dijon), Reese (Montpellier)

19 pt : Loncar (Psg Racing), Stevin Smith (Antibes)

La cote



Le Mans SB

Longtemps coincé dans la seconde moitié du classement, le club sarthois est en train d'effectuer un impressionnant retour. Contre Cholet qui n'avait plus été battu depuis le 6 décembre et sa visite à Pau, les joueurs d'Alain Weisz ont en effet signé leur sixième succès consécutif en championnat. Leur dernière défaite remonte à la visite de Villeurbanne à Antarès, le 22 novembre.

Le nouveau dérapage choletais au Mans

Une sortie de route sans gravité

Le Mans ne réussit décidément pas aux basketteurs choletais. Pour la quatrième fois en quatre ans, Cholet-Basket s'est incliné dans la Sarthe, à proximité du célèbre circuit automobile.

CHOLET.— En quatre ans, Cholet-Basket n'a jamais présenté la même formation au Mans, mais qu'elle soit forte ou en quête de crédibilité, elle a toujours connu un sort identique, et contraire. Reste que si la défaite enregistrée au Mans, voilà deux ans, mit l'accent sur la faiblesse d'alors des Choletais et entraîna de profonds bouleversements, celle de samedi n'a pas la même portée.

Eric Girard qui a eu l'élégence de ne mettre aucun bémol au succès des Manceaux, considère qu'il s'agit là d'un simple accident de parcours ; une sortie de route sans gravité.

Le temps des regrets

Nettement battus, même s'ils sont restés dans le match jusqu'au bout, au point de laisser croire qu'ils pouvaient encore le retourner en leur faveur, les Choletais peuvent nourrir quelques regrets. Ne serait-ce qu'au plan d'un rating médiatique. « On a des regrets » reconnaît l'entraîneur de C. B., Eric Girard, « mais pour gagner il faut être

meilleur que l'autre ; or Le Mans nous a dominés en action et en intention, et a fait un très bon match. Je ne vais pas trouver des excuses bidon, à la mode. Les Manceaux, dans une bonne période, ont confirmé leurs derniers résultats en accrochant cette fois une équipe plus grosse que les précédentes ».

Au beau milieu d'un calendrier lourd pour sa formation Eric Girard n'est pas atteint par cet échec. « Nous devrions revenir au niveau précédent sans trop de problèmes en février au moment où nos adversaires directs commenceront eux à rencontrer tous les gros.

Perdra de dix points aujourd'hui contre une très bonne équipe du Mans, et sans que nous fassions un grand match, n'est pas catastrophique ».

Conséquences minimes

Les Choletais ont été manifestement dominés samedi en esprit de conquête. « C'était plus mental que physique,

mais nous n'avons pas su donner de rythme à notre jeu ; parce que l'équipe d'Alain Weisz a très bien manœuvré, coupant systématiquement nos relations avec Paul Fortier, défendant très fort dans la raquette, et mettant nos shooteurs sous pression. Le Mans s'est bien adapté et nous avons manqué d'agressivité ».

Sans compter que la réussite des Manceaux dans les tirs (62%) n'a pas permis aux Choletais de balancer du jeu rapide à partir de rebonds propres, contraints qu'ils étaient de repartir sur des remises en jeu de la ligne de fond.

Ces données intégrées dans son analyse, l'entraîneur choletais passe au chapitre suivant. « Il importe de se reprendre tout de suite, et de boucler notre qualification en Korac mercredi à Varèze. C'est primordial de rebondir tout de suite, car nous aurons un match énorme devant un Limoges, que j'ai suivi devant le PSG, et qui est tout à fait requinqué, libéré et différent de l'aller. Il ne faut pas retirer que des aspects négatifs de notre match au Mans. Nous avons subi un coup d'arrêt, mais cela ne met pas en cause ce qu'on a fait jusque-là, ni l'avenir. Gardons les pieds sur terre, et reprenons notre travail ».

P. M. Barbaud



Pour le malheur de Cédric Miller et du Choletais, Bruno Caqueran a signé, hier soir, le meilleur match de sa saison... contre son ancien club !

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 -Villeurbanne	34	18	16	2	1414	1134
2 -Dijon	31	18	13	5	1415	1322
3 -Pau-Orthez	31	18	13	5	1379	1254
4 -Psg Racing	30	18	12	6	1299	1153
5 -Cholet	30	18	12	6	1330	1212
6 -Limoges	30	18	12	6	1319	1283
7 -Le Mans	28	18	10	8	1310	1289
8 -Besançon	26	18	8	10	1255	1351
9 -Nancy	26	18	8	10	1346	1355
10 -Gravelines	26	18	8	10	1376	1435
11 -Antibes	24	18	6	12	1364	1427
12 -Toulouse	24	18	6	12	1235	1407
13 -Evreux	24	18	6	12	1303	1362
14 -Chalon/Saône	24	18	6	12	1216	1377
15 -Montpellier	23	18	5	13	1302	1385
16 -Strasbourg	21	18	3	15	1390	1507

Pro A

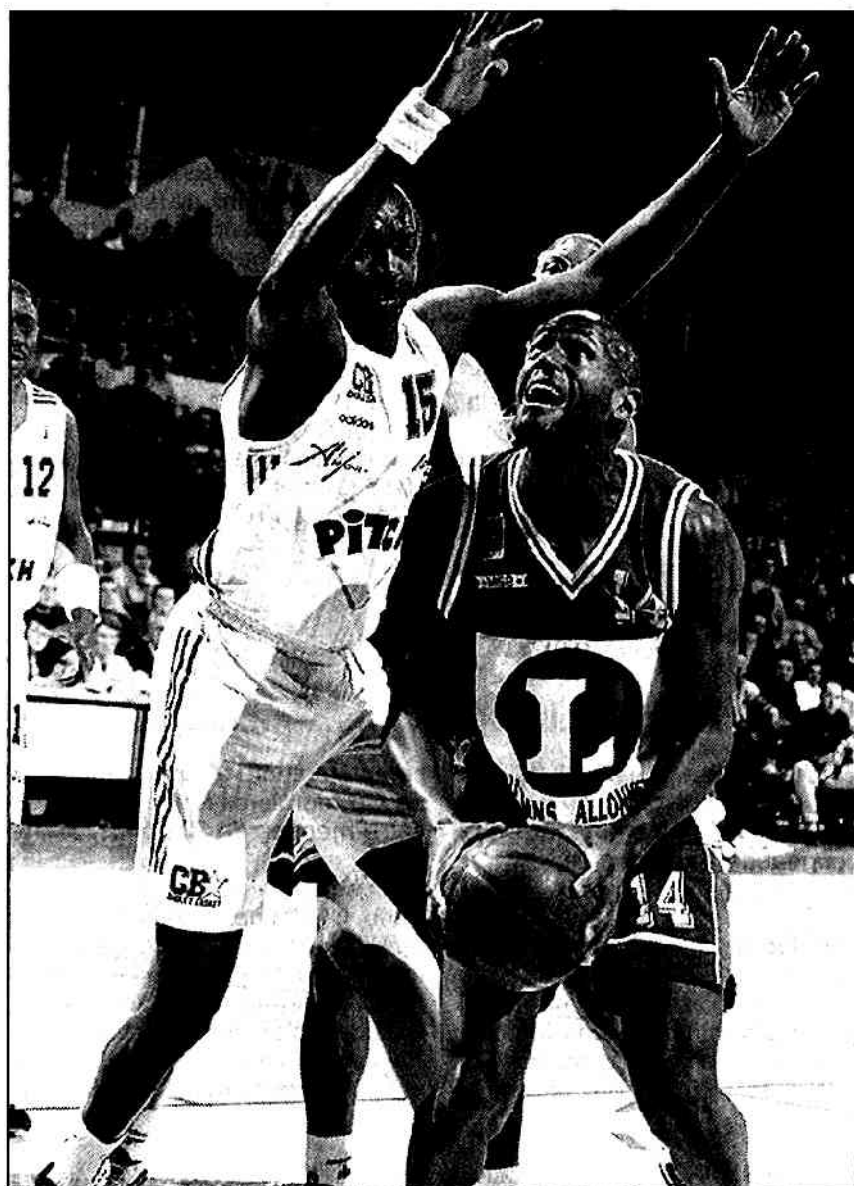
Le Mans poursuit sur sa lancée

Battu à Cholet la semaine dernière lors de la 17^e journée, le PSG-Racing a de nouveau été défait, cette fois à Paris, en recevant Limoges. C'est la principale victime de la 18^e journée qui a vu Cholet perdre au Mans, alors que Villeurbanne, Pau-Orthez et Dijon ont gagné.

Il reste douze matches à jouer et les positions ont encore le temps d'évoluer, mais le faux pas du PSG-Racing place les champions de France en position délicate. Au-delà de la conquête d'un nouveau titre, objectif numéro 1 annoncé par le président parisien Charles Biétry en début de saison, qui reste toujours possible, la perspective d'une qualification directe pour l'Euroleague acquise par une deuxième place de la saison régulière s'éloigne après cette nouvelle défaite qui place le PSG-Racing en quatrième position du classement.

L'autre enseignement à tirer de cette 18^e journée est le regain de santé de Limoges, qui revient à hauteur des Parisiens, et du Mans, septième, qui semble s'être extirpé de la nasse. Cholet venait de faire deux bons résultats en battant le PSG-Racing en championnat puis en prenant 25 points à Varèse en 8^{es} de finale aller de la Coupe Korac. Le Mans a su en profiter.

Enfin, la huitième et dernière place qualificative pour la phase finale sera âpre entre Gravelines, Nancy et Besançon.



(Photo Franck Dibrey)

Bruno Coqueran (à droite), ici marqué par le Choletais Miller, a été l'un des fers de lance de l'attaque mancelle avec 16 points.

La fiche technique

LE MANS SB : 74

	Temps	Pts	TTol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	In	Co	BP	PD	Ev.
Bouvier	19'19	6	2/3	67	2/3	0/0	0/0	3	0	1	0	0	0	2	8
Grant	40'	11	3/7	43	1/2	2/5	4/4	3	5	6	1	0	4	5	15
Jennings	20'41	6	2/4	50	1/1	1/3	1/2	4	1	1	2	0	2	5	9
Aïsa	40'	14	5/8	63	2/4	3/4	2/3	2	3	3	1	0	1	6	19
Dioumassi	28'56	17	6/9	67	2/3	4/6	3/5	2	3	5	1	0	2	0	16
Stavrako	11'04	4	1/4	25	0/2	1/2	2/2	0	1	0	0	0	1	0	0
Bryn	5'44	0	0/0	0	0/0	0/0	0/0	0	0	0	0	0	0	0	0
Coqueran	34'16	16	7/7	100	0/0	7/7	2/5	2	5	6	0	1	4	2	18
TOTAL	200	74	26/42	62	8/15	18/27	14/21	16	18	23	5	1	15	20	85

Entraîneur : Alain Weisz

CHOLET : 64

	Temps	Pts	TTol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	In	Co	BP	PD	Ev.
Blackwell	32'9	7	3/7	43	1/2	2/5	0/0	1	1	1	1	0	3	3	5
Jeanneau	19'2	7	3/3	100	1/1	2/2	0/0	1	2	2	3	0	1	1	12
Marcocini	10'38	0	0/3	0	0/2	0/1	0/0	2	0	1	0	0	2	0	-4
Metholie	31'47	14	5/7	71	0/0	5/7	4/6	4	5	3	1	2	3	1	14
Richardson	36'39	12	6/10	60	0/3	6/7	0/0	1	2	2	1	0	2	4	13
Fortier	40'	13	4/7	57	2/4	2/3	3/4	4	3	5	2	0	0	5	21
Setier	10'42	4	1/1	100	0/0	1/1	2/3	4	2	1	0	0	2	1	3
Miller	19'3	7	3/9	33	1/2	2/7	0/0	2	0	2	0	0	0	1	4
TOTAL	200	64	25/47	53	5/14	20/38	9/13	19	15	19	8	2	13	16	70

Entraîneur : Éric Girard

Arbitres : MM. Radonjic et Guélin

6000 spectateurs

Sous les paniers d'Antarès

● **Les espoirs manceaux vainqueurs.** - Les espoirs de Philippe Desnos avaient donné l'exemple à leurs aînés en s'imposant en lever de rideau sur le score de 65-58.

● **Leclerc, arrivée gagnante.** - Le nouveau sponsor à domicile du MSB a fait une apparition gagnante. Raquettes et maillots sont désormais aux couleurs des Centres Leclerc, un bol d'oxygène financier pour le club sarthois qui en a bien besoin car la campagne européenne coûte très cher et l'application de la loi Pasqua se profile à l'horizon ce qui réduira l'apport des subventions directes des collectivités locales pour la saison prochaine.

● **Chaud au rebond.** - Curiosité statistique à la mi-temps, le MSB ne comptabilisait aucun rebond offensif, Cholet s'étant contenté du strict minimum (1 prise). Preuve qu'il ne faisait pas bon aller mettre son nez dans la raquette adverse.

Blessé au ménisque, il devra se faire opérer

Grant repartira aux États-Unis mercredi

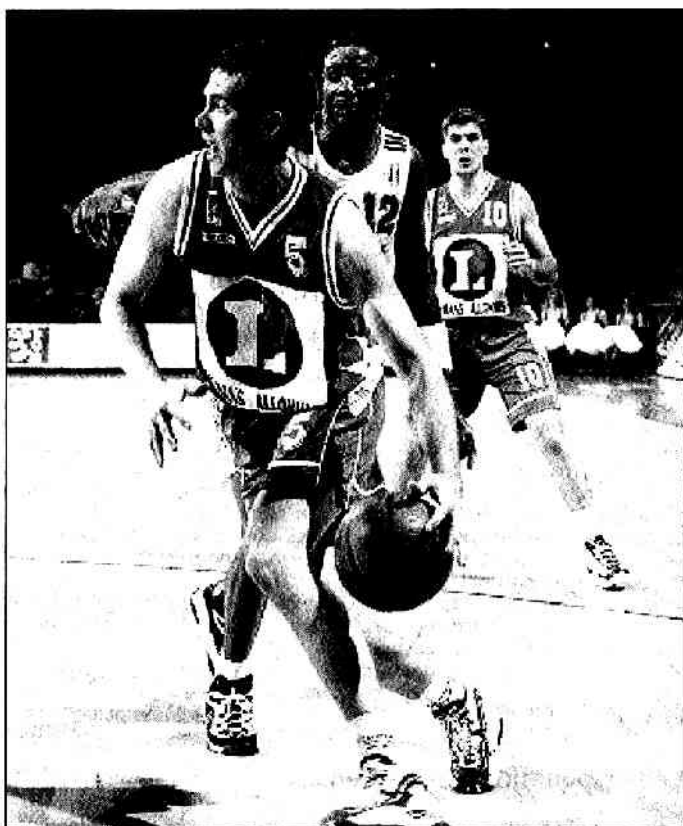
Tout allait presque trop bien au Mans-Sarthe Basket. Hier en fin d'après-midi, nous avons appris que Joshua Grant, souffrant du ménisque, regagnerait les États-Unis dès mercredi. Son indisponibilité ne devrait pas dépasser quinze jours d'après le corps médical. Le club recherche un pigiste.

Le secret avait été bien gardé. Depuis le début décembre, l'intérieur du MSB souffrait du genou droit. « A priori, c'est moins grave que le mal dont avait souffert Torgeir Bryn en novembre explique Alain Weisz qui poursuit, Torgeir avait aussi des bouts de cartilage qui se baladaient dans le genou. Il a fallu enlever tout cela. Josh a une fissure de la corne postérieure du ménisque externe. Il doit être opéré jeudi et commencer la rééducation, dès vendredi ».

Un coup dur pour le MSB qui sera privé de son élément majeur au moins quinze jours. « La faculté estime, en effet, qu'il sera sur pied au début février. » Précisons qu'en la circonstance, Grant a pris toutes les précautions d'usage en consultant tout à la fois les médecins français et les médecins américains qui sont tombés d'accord sur le diagnostic et les délais de rétablissement.

Le courage de Grant

« Je tiens à souligner le courage de Joshua, souligne le coach manceau, Josh a beaucoup souffert



Depuis un mois et demi, Josh Grant souffrait du ménisque. L'Américain se fera opérer en fin de semaine aux États-Unis après le match retour contre Helsinki. Retour prévu en compétition, début février.

depuis 6 semaines mais il a décidé avec nous de privilégier le club et de dépasser son cas personnel

pour que le club remonte au classement. Il a été extraordinaire. Il a reculé l'échéance au maximum

avec son accord, et ce, depuis Noël ». Et Grant, qui ne fait les choses à moitié, assurera aussi la rencontre retour face à Helsinki pour décrocher la qualification pour les 8e de finale de l'Eurocoupe. Un dernier effort avec de s'envoler vers le pays natal. Bien évidemment, le club s'est mis en quête d'un remplaçant.

Un pigiste pour Montpellier

Bob Sudre et Alain Weisz ont déjà prospecté pour trouver un remplaçant au Mormon. Mais la tâche n'est pas facile car il est hors de question de recruter en CBA. Cette ligue demandant une franchise de 19500 dollars, trop cher pour le MSB. « Qui plus est, aucun joueur n'est vraiment intéressé par une pige de moins d'un mois d'autant que nombre d'entre-eux espèrent toujours être recrutés par la NBA ». Alors quelles solutions reste-t-il ? Les joueurs « coupés » en Europe ou alors un jeune joueur. « Quoi qu'il en soit, nous ne trouvons pas quelqu'un avec un profil identique. On portera probablement notre choix sur un joueur qui a moins de facettes et qui soit rebondeur tout simplement ». Le staff technique espère conclure un accord dès mardi pour que le nouvel élément puisse s'entraîner en milieu de semaine avec ses nouveaux partenaires et soit véritablement opérationnel, samedi à Montpellier. La course contre la montre est commencée !

Alain MOIRE.

Le Mans SB - Cholet-Basket : 74-64

Les voisins dans la continuité

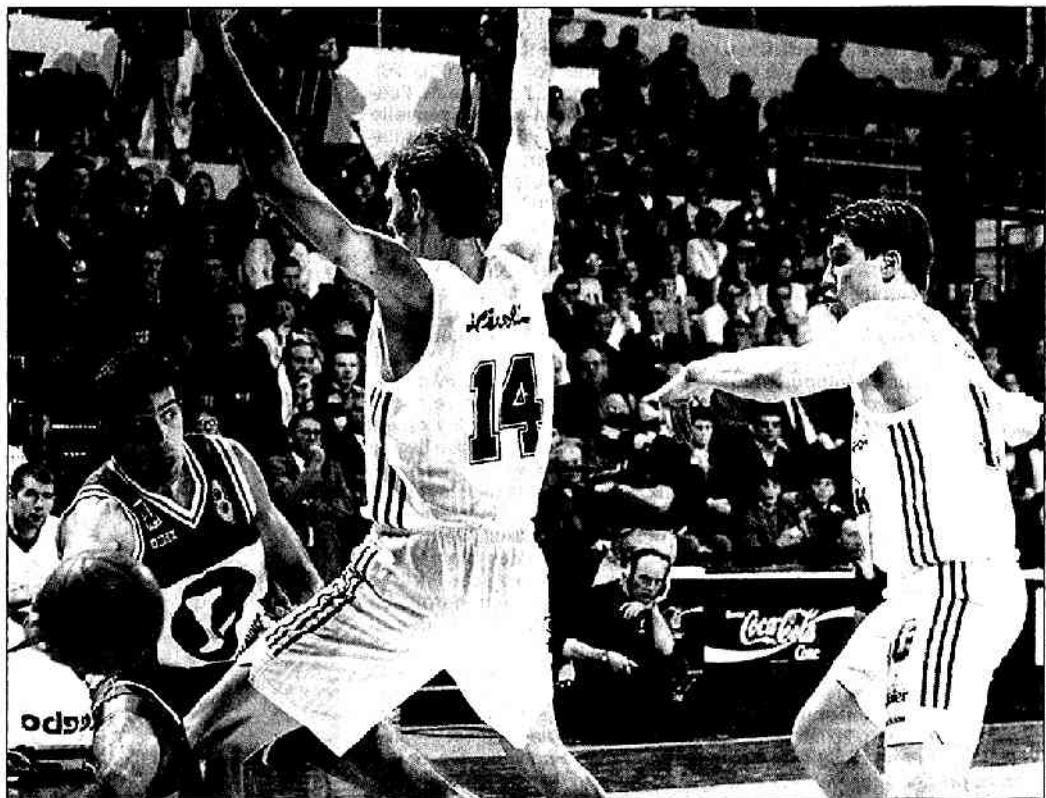
L'habitude veut que Cholet et Le Mans, dans leurs duels, s'imposent chacun à domicile. On n'a pas dérogé à la règle samedi à Antarès...

LE MANS. — Il y a dans le championnat de France quelques salles qui laissent l'impression que Cholet-Basket, même au plus fort de sa compétitivité, ne s'y imposera jamais. Le palais des sports de Nancy, Antarès... En tout cas, si l'équipe d'Eric Girard, impressionnante à La Meilleraie, pas plus tard que mercredi soir contre Varèse, apparaît comme une citadelle imprenable à domicile, elle demeure poussive en déplacement. « Nous ne gagnons que les matches présumés faciles, à Antibes, Chalons, Evreux... », déplore l'entraîneur des Mauges.

Il joue souvent de malchance. Samedi, contre Le Mans, son équipe a buté sur une formation mancelle en net regain de forme, où deux éléments, Makan Dioumassi et Bruno Coqueran, ont endossé un inhabituel habit de lumière, tous deux réalisant leur meilleur match de la saison. La différence entre les deux clubs des Pays de la Loire s'est faite au niveau défensif dans la mesure où le MSB a mieux déjoué les plans de son adversaire, notamment dans le secteur intérieur, muselant un Paul Fortier handicapé par une fracture du nez et portant un masque, tandis que Cedric Miller n'était guère rayonnant...

Le Mans sur la route des play-off

« Si je savais pourquoi on peine à l'extérieur... », soupire encore Girard qui, en fait, a sa petite idée mais la garde pour son prochain briefing. « Nous avons eu beaucoup



(Photo Franck Dubray)

L'adresse de Aïsa permet au MSB de tenir tête à Cholet et il inscrit en fin de match un panier décisif.

de mal à rentrer dans le rythme, ajoute-t-il. **Pourtant, ce n'est pas un problème de fatigue et nous ne sommes pas non plus restés sur notre nuage de Varèse.** » L'entraîneur choletais estime aussi que si son équipe l'avait emporté chaque fois qu'elle est passée près de l'exploit en déplacement (encore revenue samedi à -2, 64-62 à la 36'), « il y aurait quelque chose d'illogique au classement ». À son sens, entre la 2^e et la 7^e place, l'écart de niveau est tenu.

Une 7^e place à laquelle Le Mans semble désormais bien accroché.

« Cette victoire nous permet de rester dans le peloton des play-off, se réjouit Bruno Coqueran. Avec un sixième succès d'affilée, nous avons fait une bonne partie du chemin. »

Reste à se concentrer sur les joutes européennes de la semaine. Les Sarthois doivent refaire à domicile leurs huit points de retard sur

les Finlandais d'Helsinki tandis que les Choletais se retrouvent une nouvelle fois dans une situation opposée à celle de leurs voisins.

Ils ont vingt-cinq points d'avance avant d'affronter Varèse en terre italienne.

Les destins croisés des deux clubs des Pays de la Loire se poursuivent.

J.F.O.

LE MANS - CHOLET 74- 64

LE MANS : 26 paniers (dont 8 sur 15 à 3 pts) sur 42 tirs, 14 LF sur 21, 16 fautes.

Bouvier, 6; Grant, 11; Jennings, 6; Aïsa, 14; Dioumassi, 17; Stavrakopoulos, 4; Coqueran, 16.

CHOLET : 25 paniers (dont 5 sur 14 à 3 pts) sur 47 tirs, 9 LF sur 13, 19 fautes.

Blackwell, 7; Jeanneau, 7; Méthélie, 14; Richardson, 12; Fortier, 13; Sétier, 4; Miller, 7.

5 000 entrées payantes.

MONTPELLIER : 26 paniers (dont 4 sur 12 à 3 pts) sur 55 tirs, 10 LF sur 13, 25 fautes.

Howell, 16; Bourgain, 9; Reese, 20; Lesage, 11; Alinei, 2; Raynaud, 2; Racine, 8; Von Buchwaldt, 8.

3 600 entrées payantes environ.

	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Villeurbanne	34	18	16	2	1414	1134	+280
2. Pau-Orthez	31	18	13	5	1381	1254	+127
Dijon	31	18	13	5	1415	1322	+93
4. PSG Racing	30	18	12	6	1299	1153	+146
CHOLET	30	18	12	6	1330	1212	+118
Limoges	30	18	12	6	1319	1283	+36
7. LE MANS	28	18	10	8	1311	1289	+22
8. Nancy	26	18	8	10	1356	1355	+1
Gravelines	26	18	8	10	1377	1439	-62
Besançon	26	18	8	10	1255	1351	-96
11. Antibes	24	18	6	12	1364	1428	-64
Evreux	24	18	6	12	1303	1372	-69
Chalon/S.	24	18	6	12	1216	1377	-161
Toulouse	24	18	6	12	1235	1407	-172
15. Montpellier	23	18	5	13	1302	1387	-85
16. Strasbourg	21	18	3	15	1394	1508	-114

19^e journée : samedi 24 janvier

Nancy c. Evreux; Strasbourg c. Toulouse; Antibes c. PSG Racing; CHOLET c. Limoges; Montpellier c. LE MANS; Besançon c. Dijon; Gravelines c. Villeurbanne; Chalon-sur-Saône c. Pau-Orthez.

Les Sarthois maîtres d'une dramatique

LE MANS : 74
CHOLET : 64

Mi-temps : 37-38. Spectateurs : 5.000. Arbitres : MM. Radonjic et Guedin.

Le Mans : vingt-six sur quarante-deux aux tirs (huit sur quinze à trois points), quatorze lancers francs sur vingt et un tentés, seize fautes personnelles.

Bouvier (6), Grant (11), Jennings (6), Aïsa (14), Dioumassi (17), Stravakopoulos (4), Coqueran (16).

Cholet : vingt-cinq sur quarante-sept aux tirs (cinq sur quatorze à trois points), neuf lancers francs sur treize tentés, dix-neuf fautes personnelles.

Blackwell (7), Jeanneau (7), Methelle (14), Richardson (12), Fortier (13), Sotier (4), Miller (7).

Le Mans a réussi l'exploit, hier soir, devant les 5.000 spectateurs d'Antarès. Au terme d'un match intense, indécis jusqu'au bout, les hommes d'Alain Weisz ont finalement pris le meilleur sur une formation choletaise invaincue depuis le début décembre.

Le MSB poursuit ainsi sa série victorieuse en Pro A (la sixième consécutive).

Et, en cette soirée, la formation a réellement séduit son public retrouvé. « Il y avait de l'adresse, explique l'entraîneur, du rebond, de la défense. Nous avons vécu une véritable dramatique face à une bonne formation choletaise. Une belle satisfaction pour nos supporters qui nous ont enfin vus sous notre vrai visage. »

Grant muselé

Antarès trembla pourtant lorsque Keith Jennings, le petit meneur de jeu mançais, écopa d'une quatrième faute dès le départ de la seconde période.

Jusqu'à-là, il avait parfaitement tenu son vis-à-vis Emmanuel Blackwell et Le Mans, malgré le marquage très serré de Paul Fortier sur Joshua Grant, faisait pratiquement jeu égal avec Cholet.

Grant muselé, il fallait trouver d'autres solutions et là, Juan Aïsa et Bruno Coqueran entraient en jeu.

L'Espagnol inscrivait des paniers précieux à mi-distance, alors que l'intérieur sar-

thois transformait les services lumineux que ses camarades lui offraient.

Le MSB, suite à un panier primé de Jennings, allait même mener de sept points à la dixième minute (24-17). Un avantage bien vite annulé grâce à l'adresse de Fortier, Richardson et Methelle.

Et, après trois balles perdues en fin de première période, ce sont les joueurs des Mauges qui viraient en tête à la pause (37-38).

Dioumassi sonne la charge

Mais, très vite, les Sarthois allaient reprendre le contrôle de la situation. Sous les paniers, les Intérieurs mançais réalisaient un travail de titan. Ils coupaient de surcroît toutes les relations de leurs adversaires directs.

Et puis Makan Dioumassi allait connaître une période pratiquement faste. En quelques secondes, il inscrivait quatre paniers dont deux à trois points, marquait deux lancers francs et contribuait à la véritable claque que le MSB infligeait à cet instant à son adversaire (12-0).

Le Mans comptait alors, à la vingt-neuvième minute, un avantage de onze points (56-45). Mais Cholet était encore loin d'avoir dit son dernier mot. D'autant plus que Richardson mettait le feu aux poudres et provoquait un incident qui allait déstabiliser les protégés d'Alain Weisz...



Fortier a pourtant tout tenté.

(Photo d'archives « NR » B. Béchard)

Les hommes d'Eric Girard revenaient alors à deux longueurs à trois minutes du coup de sifflet final (64-62). On pensait que la plus grande maturité des visiteurs allait parler. Il n'en fut rien. Cholet commettait de nombreuses fautes et,

dans le concours de lancers francs qui s'ensuivit, ce sont les Manceaux qui allaient sortir grands vainqueurs.

Le Mans, écrasé à l'aller, prenait ainsi une superbe revanche dans un derby de haute tenue qui a certainement réconcilié le public sarthois avec son équipe.

**ZOOM**

Une superbe performance du duo Coqueran-Dioumassi a permis au MSB de remporter sa sixième victoire de rang en Championnat.

Insatiables Manceaux

De notre envoyé spécial au Mans

Thierry MARCHAND

QUI arrêtera Le Mans? En s'imposant face à Cholet (74-64), tombeur du PSG et de Varèse la semaine précédente, les hommes d'Alain Weisz ont perpétué leur série victorieuse dans l'épreuve hexagonale (six succès d'affilée), se rapprochant à une longueur du record de la saison (sept par l'ASVEL à l'entame du Championnat). Record qu'ils auront l'occasion d'égalier la semaine prochaine à Montpellier. Ecrasés à l'aller (-31), les Manceaux ont cette fois gagné la bataille tactique.

« On avait vu que le jeu de Cholet se résumait en deux parties, notait Alain Weisz. Une période de contre-attaque - transition où Blackwell a, tous les coups, et une autre sur jeu placé où tout passe par Fortier. On avait donc décidé de couper ce dernier de ses partenaires, ou de doubler quand il avait la balle en post-up pour essayer de couper les passes sur l'autre intérieur. On y est arrivé assez bien, puisqu'on limite Fortier à 13 points et Miller à 7. Je crois que c'était en partie la clé du match. »

Mis en selle par un Juan Aisa flamboyant (9 pts après dix minutes), le MSB allait pourtant « faire du yoyo au score » (dixit Dioumassi) dans ce derby de l'Ouest. Aux trappes sur Fortier, souvent obligé de s'écarter du cercle (2/4 à trois points), Cholet répliquait par une tactique similaire sur Josh Grant, réduit à un rôle de passeur (4 au repos) au service d'un Coqueran laissé libre (16 pts à 7/7, 6 rbd au final).

Trois balles perdues consécutives par le mormon permettaient même à l'équipe des Mauges de prendre l'avantage à la pause (38-37), au terme d'un 6-0.

Une quatrième faute rapide à Jennings (23*) semblait conforter la tendance, mais Dioumassi sortait alors la sulfateuse pour placer son équipe sur orbite (57-45, 29*), à l'issue d'un 16-2 en six minutes (dont 13 pour l'ex-Monpelliérain). Une échauffourée ourdie par Richardson (33*), et le passage de Methelle en poste 4, donnaient aux Chotetais un deuxième souffle (64-62, 36*), que Le Mans allait étouffer par une excellente gestion de fin de match. « Peut-être que les médias nous ont vus trop beaux. J'espère que ce match va nous servir pour aller à Varèse », conclura un Eric Girard mari.

Le Mans 74						Cholet 64							
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.
Bouvier	19	6	2/3	—	0-1	2	BLACKWELL	32	7	3/7	—	0-1	3
GRANT	40	15	3/7	4/4	0-0	5	Jeanneau	19	7	3/5	—	0-2	4
JENNINGS	21	6	2/4	1/2	0-1	5	Jarry	—	—	—	—	—	—
AISA	40	14	5/8	2/3	1-2	6	Chetrowski	—	—	—	—	—	—
DIOMASSI	29	17	6/9	3/5	2-3	—	Marcaccini	11	0	0/3	—	0-1	—
Stavropoulos	15	4	1/4	2/2	—	—	METHELLE	31	14	4/7	4/6	1-2	4
Dubosc	—	—	—	—	—	—	RICHARDSON	37	12	6/10	—	0-2	4
Byn	4	0	—	—	—	—	FORTIER	40	13	4/7	3/6	1-4	5
COQUERAN	34	16	7/7	2/5	1-5	2	Sétier	11	4	1/1	2/3	0-1	1
Monpouga	—	—	—	—	—	—	C. Miller	19	7	3/5	—	0-2	1
TOTAL	200	74	26/42	14/21	5-10	20	TOTAL	200	64	25/47	9/13	3-16	16

LE MANS - CHOLET : 74-64 (37-38)

Environ 5 000 spectateurs. Arbitres : MM. Radonjic et Gued n.

LE MANS. — 3 pts : 8/15 (Bouvier 2/3, Grant 1/2, Jennings 1/1, Aisa 2/4, Dioumassi 2/3, Stavropoulos 0/2). Ftes : 16. Disqualifié : Monpouga (33*). Contre : 1. Balles perdues : 15. Interceptions : 5.

CHOLET. — 3 pts : 5/14 (Blackwell 1/2, Jeanneau 1/1, Marcaccini 0/2, Richardson 0/3, Fortier 2/4, Miller 1/2). Ftes : 19. Contres : 2. Balles perdues : 13. Interceptions : 8.

● Plus gros écarts. — Le Mans : +12 (57-45, 29*); Cholet : +3 (10-13, 8*; 39-42, 21*).

● Evolution du score : 10-13 (3*), 24-17 (11*), 37-32 (17*), 37-40 (21*), 44-45 (24*), 57-45 (29*), 62-51 (33*), 64-62 (36*), 69-64 (39*).

ILS ONT DIT

● Eric GIRARD (entr. Cholet) : « On gagne des matches à l'extérieur présumés faciles (Chaion, Antibes, Evreux), mais on est incapables d'accrocher un gros... Rien n'est acquis. On peut passer rapidement de la deuxième à la sixième ou septième place. »

● Alain WEISZ (entr. Le Mans) : « On n'est plus dépendants de trois joueurs, comme on l'a cru souvent. Ce soir, Coqueran et Dioumassi font un grand match, et Erwan Bouvier remplace bien Keith Jennings pendant 20 minutes. »

● Bruno COQUERAN : « On a bien débattu sur les pivots... C'est mon meilleur match de l'année, face à une équipe qui me tenait à cœur, et le résultat du travail entrepris depuis plus d'un mois. »

● Makem DIOMASSI : « J'étais venu au Mans pour défendre. Mais le coach m'a fait comprendre, après le match d'Opava, qu'on avait des carences offensives et qu'il fallait que je comble le déficit de 10 ou 12 points au poste trois. Voilà... »

PSG-RACING - LIMOGES : 62-64

Limoges de retour

Les Limougeauds reviennent dans la course à la deuxième place, grâce à un succès remporté à Paris au détriment d'un PSG guère serein.

« **O** N a un calendrier difficile, mais on est de retour aux affaires. Les Américains diraient : *back in business*. » Jacques Monclar pouvait être très satisfait du succès de Limoges, samedi soir à Paris (64-62). Rejoignant son vaincu du jour et Cholet au classement, le CSP se replace en effet dans la lutte pour la deuxième place, dont il avait semblé un moment décroché.

Sans totalement dominer son sujet, Limoges a, en tout cas, confirmé à Paris son nouveau souffle. Rien à voir avec le fantôme qui avait été humilié à Beaublanc (-22, 61-83) au match aller. En revanche, le PSG traversa, lui, une passe difficile et a concédé son deuxième revers d'affilée face à un rival direct, après sa défaite la week-end précédent à Cholet. Et il s'est incliné pour la première fois de la saison dans la capitale en Championnat. Peut-on parler pourtant de défaite à domicile, puisque le champion de France n'évoluait pas dans sa salle de Coubertin, occupée par une compétition de karaté, mais à la Halle Carpentier, que plusieurs centaines de supporters limougeauds venus en train spécial avaient envahie ?

Le président du PSG-Omnisports Charles Biétry était d'ailleurs particulièrement désabusé de voir son équipe disputer plusieurs matches cruciaux (Limoges, mais aussi, dans les semaines à venir, Dijon et Pau en Euroleague) dans une salle où les Parisiens n'ont pas leurs repères.

« Je ne suis pas inquiet pour l'équipe, qui a plein de cœur et qui avait gagné à Pau il y a trois jours. Mais on veut nous faire jouer notre saison dans un hangar. C'est une salle où l'on ne peut pas s'entraîner parce qu'il y a les scolaires. Cela veut dire que l'équipe du PSG-Basket n'intéresse personne, que le basket à Paris n'intéresse personne, que le sport à Paris sans doute n'intéresse personne, lançait Charles Biétry. Le Stade de France est parti pour être vite dans une banlieue où les jeunes réclament du sport et des installations. Le basket peut avoir certaines vertus. Je n'ai rien à reprocher aux joueurs, qui se sont battus. Ils découvraient le terrain comme Limoges, ils étaient à égalité, avec en plus un petit coup au moral de ne pas jouer dans leur salle. »

À la Halle Carpentier, les coéquipiers de Hugues Occansey ont remporté une victoire courte, mais méritée, à l'issue d'une partie assez fermée, au cours de laquelle jamais

le PSG ne mena de plus d'un panier. Appliqués et solidaires, les Limougeauds s'appuyèrent sur un collectif cohérent, face à une formation dont le jeu s'est défilé depuis un mois.

« On a joué sans agressivité en défense comme en attaque. On a laissé les joueurs de Limoges évoluer chacun leur tour, *Wels au début, après Markovic, Occansey, Allan...* En attaque, on garde trop le ballon, on ne fait pas d'écrans », pestait Bozidar Maljkovic, qui va peut-être devoir procéder à certaines remises en cause.

Le seul rebond de M'Bahia

Malgré quelques difficultés au rebond et sur l'attaque de zone, le CSP a toujours contrôlé les débats et est parvenu au repos avec trois longueurs d'avance, alors que le comp-

teur de Jérôme Allen était pourtant bloqué à zéro.

En seconde période, le meneur américain a haussé le ton et Limoges a décroché le PSG sur un 11-2 entre la 25^e et la 29^e minute, où notamment à plusieurs contre-attaques ultrarapides. Impuissants face aux variations défensives adverses, les champions de France inscrivaient, eux, seulement six points en neuf minutes, et se retrouvaient un moment ralegués à dix longueurs (42-52, 34*).

Une flambée de Nikola Loncar (huit points d'affilée pour le Yougoslave) replaçait ensuite le PSG à seulement un pas du CSP (58-59), à un peu plus d'une minute de la fin. Bénéficiant de trois séries de lancers sur des fautes arrêtant le chrono, les Limougeauds n'en réussissaient que quatre sur six, mais sur le dernier, à 21 secondes de la fin et 60-62 au tableau, Marc M'Bahia récupérait la tentative man-

quée de Hugues Occansey pour inscrire un panier décisif (60-64), après son seul rebond du match face à des Parisiens passifs. « Le rebond me tombe dans les bras et il fallait le mettre dedans, racontait le héros. Il y a encore de petits réglages, mais c'est réconfortant. »

Ce Limoges nouveau disputera, dès samedi prochain à Cholet, une deuxième rencontre clef. « C'est une

victoire parmi tant d'autres qu'il nous faut. C'est beau, mais il faut regarder devant, il y a du boulot », lançait d'ailleurs Monclar. Le PSG tentera, lui, de repartir du bon pied à Antibes. Avec entre-temps, pour les deux équipes, la réception jeudi d'un club espagnol en Euroleague, le Barça pour Paris, Estudiantes pour Limoges.

François BRASSAMIN

PSG-Racing 62							Limoges 64						
Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb	P.d.	
							off.-def.						
FORTE	26	2	1/4	—	0-2	4	ALLEN	33	12	4/8	3-4	0-4	3
STRUBELIC	32	12	6/9	—	—	4-4	MARKOVIC	31	19	4/6	3/2	4-3	
Ade-Mensah	18	2	1/3	—	1-2	3	S. Dumaa	—	—	—	—	—	
KOTUROVIC	29	13	6/8	1/2	3-2	1	CONCECAO	33	13	4/8	3/7	1-3	5
RISACHER	36	11	4/10	1/4	0-2	2	MONTERO	8	3	0/1	3/4	0-1	2
Gehrke	5	0	0/2	—	—	—	M'Bahia	14	8	3/4	—	—	1-3
WELLS	15	3	1/3	1/3	0-4	—	REDDAN	17	0	—	—	—	0-1
TOTAL	200	62	27/54	4/8	11-19	14	WELLS	14	8	3/4	—	—	0-1
							TOTAL 200 64 22/43 14/19 4-19 13						

PSG-RACING - LIMOGES : 62-64 (27-30)

Arbitres : MM. Darizon et B. Vauthier, 3000 spectateurs.
PSG-RACING. — 3 pts : 4/18 (Forle 0/3, Ade-Mensah 0/1, Zig D'2, Risacher 2/5, Loncar 2/5, Gehrke 0/2). Ftes : 21. Contre : 0. Balles perdues : 13. Interceptions : 4.
LIMOGES. — 3 pts : 6/17 (Allen 1/4, Markovic 3/3, Gondrezick 2/3, Concecao 0/4, Occansey 0/2, Montero 0/1). Ftes : 18. Éliminés : Wels (58%), Concecao (85%), Conires : 2. Balles perdues : 12. Interception : 2.

● Plus gros écarts. — PSG-Racing : +2 (4-2, 1*, 15-13, 10*, 19-17, 15*); Limoges : +10 (42-32, 34*).

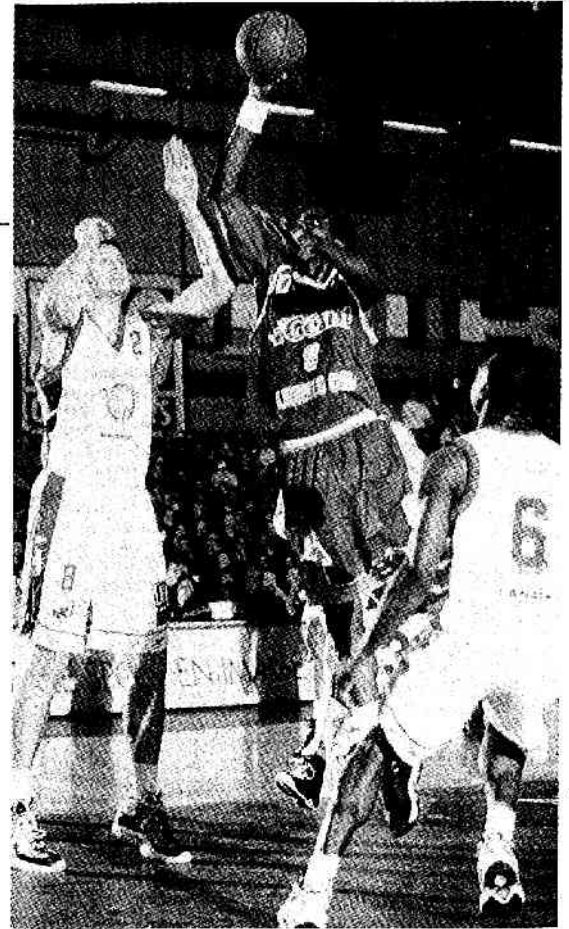
● Évolution du score : 4-8 (5*), 8-13 (8*), 17-17 (18*), 19-23 (18*), 27-32 (21*), 36-35 (24*), 38-46 (28*), 42-52 (34*), 46-52 (37*), 53-53 (38*).

ILS ONT DIT

● **Arène ADE-MENSAH** : « Ce sont des matches à aborder à 100 % de concentration, et c'est difficile avec le changement de salle, même si ce n'est pas une excuse. Ce n'est pas la même Limoges. L'arrivée de Jacques a redynamisé cette équipe. Dès qu'on se sent inquiet, on n'est pas très fort dans la tête. »

● **Stéphane RISACHER** : « C'est notre deuxième défaite d'affilée et c'est délicat. On fait des erreurs et on les paie cash. Marc M'Bahia prend un rebond offensif qui plie l'allaire. Ce n'est pas dramatique, même si cela sera encore plus difficile maintenant. »

● **Hugues OCCANSEY (Limoges)** : « Cela fait plaisir de disputer des matches comme cela et de les gagner. On retrouve un Limoges qui peut jouer à un haut niveau. On arrive à mieux gérer les phases de jeu, à plus jouer sur les intérieurs, à aller en intérieur-extérieur. Ce n'est pas en faisant de la dentelle qu'on peut battre une équipe de Markovic. Il y a eu plein de petits duels qu'on a remportés. »



Concecao, qui s'infilte ici entre Ade-Mensah (à droite) et Koturovic, est un des hommes en forme de Limoges. Le tonique « power » angolo-portugais a posé de gros problèmes à la défense parisienne.

(Photo Daniel BARDOU)

Limoges se recale après son succès à Paris et avant de se rendre à Cholet ● Villeurbanne, Pau et Dijon assurent à domicile ● Le Mans signe contre les Choletais sa sixième victoire d'affilée ● Toulouse, Evreux et Antibes s'offrent un bol d'air à la maison.

PRO A

PSG-Racing - Limoges	62-64
OL Antibes - Chalons/Saône	85-68
Le Mans - Cholet	74-64
Dijon - Montpellier	69-66
ASVEL - Nancy	80-68
Toulouse - Gravelines	77-72
EB Pau-Orthez - Besançon	78-73
Evreux - Strasbourg	68-60

Pts J. G. P. p. c.

1. ASVEL	34	18	16	2	1414	1134
2. EB Pau-Orthez	31	18	13	5	1379	1254
Dijon	31	18	13	5	1445	1322
4. PSG-Racing	30	18	12	6	1299	1153
Cholet	30	18	12	6	1330	1212
Limoges	30	18	12	6	1319	1283
7. Le Mans	28	18	10	8	1311	1289
8. Nancy	26	18	8	10	1356	1355
Gravelines	26	18	8	10	1377	1439
Besançon	26	18	8	10	1255	1351
11. OL Antibes	24	18	6	12	1364	1428
Evreux	24	18	6	12	1303	1372
Chalons/Saône	24	18	6	12	1216	1377
Toulouse	24	18	6	12	1235	1407
15. Montpellier	23	18	5	13	1302	1385
16. Strasbourg	21	18	3	15	1394	1508

● LA PROCHAINE JOURNÉE (4^e tour retour, samedi 24 janvier, 20 heures) : Nancy-Evreux ; Strasbourg-Toulouse ; Cholet-Limoges ; Montpellier-Le Mans ; Besançon-Dijon (en direct sur Canal numérique) ; Gravelines-ASVEL (en différé, 22 heures, sur Eurosport) ; Antibes - PSG-Racing, Dimanche 25 à 17 h 30 : Chalons-Pau.

PRO B

Jeudi

Brast - Angers 99-97

Samedi

Le Havre - Maurienne	103-73
Saint-Etienne - Châlons	71-58
Nantes - Vichy	100-104
Poissy-Chatou - Tours	99-92
Bourg-en-Br. - Roanne	75-65
Mulhouse - Levallois	68-64
Hyères-Toulon - Golbey-Epinal (a.p.)	82-84
Saint-Brieuc - Ruell	84-81

Pts J. G. P. p. c.

1. LEVALLOIS	33	19	14	5	1572	1399
Châlons	33	19	14	5	1514	1356
3. Angers	32	19	13	6	1624	1447
Bourg-en-Br.	32	19	13	6	1584	1409
Golbey-Epinal	32	19	13	6	1483	1420
Le Havre	32	19	13	6	1583	1505
7. Poissy-Chatou	31	19	12	7	1490	1429
8. Maurienne	30	19	11	8	1534	1486
9. Mulhouse	29	19	10	9	1540	1515
10. Brest	28	19	9	10	1625	1636
11. Tours	27	19	8	11	1531	1565
Saint-Etienne	27	19	8	11	1362	1430
13. Hyères-Toulon	26	19	7	12	1537	1560
Roanne	26	19	7	12	1310	1450
16. Saint-Brieuc	25	19	6	13	1411	1541
Vichy	25	19	6	13	1479	1689
17. Nantes	23	19	4	15	1458	1614
18. Ruell	22	19	3	16	1504	1650

● LA PROCHAINE JOURNÉE (3^e tour retour, vendredi 23 janvier, 20 heures) : Saint-Brieuc - Mulhouse. Samedi 24 (20 heures) : Châlons-Le Havre ; Angers-Maurienne ; Roanne - Hyères-Toulon ; Levallois - Bourg-en-Bresse ; Epinal-Brest ; Vichy - Poissy-Chatou ; Tours-Nantes ; Ruell - Saint-Etienne.



LA STAT

998

Meilleur passeur de la journée avec l'Antibois Stevin Smith (13 assists), Delaney Rudd s'est encore rapproché du cap symbolique des 1 000 passes décisives en saison régulière. En attendant de le franchir la semaine prochaine à Gravelines, l'ancienne doublure de John Stockton a bloqué son compteur à 998.

Même si le meneur de l'ASVEL n'a pas battu le record de sa spécialité cette saison (14 par Bruno Hamm), il n'en constitue pas moins une référence de taille, avec une moyenne de 19,8 points, 7,9 passes et 3 rebonds en 127 matches de saison régulière et des records à la marque (41 contre Antibes, le 26 novembre 1995) et à la passe (17 contre Le Mans, le 18 novembre 1995) éloquentes.

Malgré tout, le « Cube » est encore loin des meilleurs taux de passes de l'histoire du Championnat de France. Parmi les joueurs en activité, Valéry Demory est le mètre étalon, avec 2 737 passes décisives, suivi de Bruno Hamm (1622) et Stéphane Ostrowski (1 421).



ECHOS

● ABDELNABY VERS LE LICENCIEMENT. — Le président antibois Solly Azar a expliqué qu'une procédure de licenciement va être entamée à l'encontre d'Abdelnaby. Ce dernier, sous contrat jusqu'en fin de saison et avec qui le club espérait une séparation à l'amiable, aurait eu, depuis qu'il est en arrêt pour cause de problèmes rotuliens, un comportement assez fantaisiste. Ainsi, il ne s'est pas présenté à divers examens médicaux et n'a donné aucune nouvelle à ses dirigeants depuis plusieurs jours. Des faits jugés « inadmissibles » par le président (E. Ballerini).

● BONS DÉBUTS DE DRAPER. — C'est sous de bons auspices que le successeur de Fred Ferguson, John Hudson et Alaa Abdelnaby a commencé son bail antibois : deuxième rebondeur de la journée (13 prises), Ron Draper a inscrit 19 points (8/14) et délivré une passe en 29 minutes.

● UN INTERIEUR ÉTRANGER A PAU ? — La pubalgie de Dwayne Schollen traînant en longueur, Pau-Orthez réfléchit à la possibilité d'engager un intérieur étranger dès la fin de l'EuroLigue. Le joueur naturalisé, absent depuis douze matches, fera un essai cette semaine. Par ailleurs, Fabien Dubos est à nouveau affaibli par une insuffisance de fer dans l'organisme. Ce qui, samedi soir, faisait dire à Pierre Seillant : « On ne peut pas continuer comme cela. » Keith Vaney pourrait donc faire les frais de l'opération. (G. Cayron)

● DIGBEU MENAGE, I. SY AUSSI. — L'ASVEL ayant toujours contrôlé Nancy, Alain Digbeu est, comme prévu, resté sagement sur le banc samedi soir. Mais son entorse de la cheville est guérie. Et « Flying Alain » sera bel et bien de la partie demain soir en Eurocoupe face à Zeleznik Belgrade. — C. C.

LE CINQ MAJEUR

FRANÇAIS

PALMER
(ASVEL)

COQUERAN
(Le Mans)

DIQUASSI
(Le Mans)

ADAMS
(ASVEL)

SONKO
(Pau)

ÉTRANGERS

DRAPER
(Antibes)

MILLER
(Toulouse)

CONCEICAO
(Limoges)

WILLIAMS
(Evreux)

S. SMITH
(Antibes)

LES LEADERS

● MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match) : 1. McCullough (Gravelines), 21,1 ; 2. S. Smith (Antibes), 20,6 ; 3. Graham (Dijon), 19,4 ; 4. Lear (Strasbourg), 18,7 ; 5. Durham (Nancy), 18,2 ; 6. Howell (Montpellier), 18 ; 7. Reese (Montpellier), 17,3 ; 8. Grant (Le Mans), 16,8 ; 9. Banks (Evreux), 16,4 ; 10. Fortier (Cholet) et Loncar (PSG), 16,3.

Les meilleurs de la journée : McCullough (Gravelines), 32 pts ; Hall (Besançon) et J. Miller (Toulouse), 22.

● REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) : 1. Lewis (Nancy), 9,1 ; 2. Kei Hill (Dijon), 8,4 ; 3. Grant (Le Mans), 8,2 ; 4. Struelens (PSG), 7,9 ; 5. Lear (Strasbourg) et J. Miller (Toulouse), 7,8 ; 7. C. Williams (Evreux), 7,6 ; 8. Schollen (Pau), 7,5 ; 9. Percovaut (Gravelines), 6,9 ; 10. Graham (Dijon) et Conceicao (Limoges), 6,8.

Les meilleurs de la journée : C. Williams (Evreux), 14 rbd ; Draper (Antibes), 13 ; Kei Hill (Dijon), 12.

● PASSEURS PRO A (moyenne de passes décisives par match) : 1. Hamm (Dijon), 7,8 ; 2. Rudd (ASVEL), 7,6 ; 3. S. Smith (Antibes), 7,4 ; 4. McCullough (Gravelines), 6,5 ; 5. Jennings (Le Mans), 5,7 ; 6. Soulé (Toulouse), 5 ; 7. Simpkins (Chalons), 4,9 ; 8. Blackwell (Cholet), 4,8 ; 9. Demory (Evreux) et Caraso (Nancy), 4,6.

Les meilleurs de la journée : Rudd (ASVEL) et S. Smith (Antibes), 13 passes.

● MARQUEURS PRO B (moyenne de points par match) : 1. Anderson (Tours), 25,6 ; 2. McDougal (Hyères), 24,3 ; 3. Beeson (Brest), 24 ; 4. Terry (Mulhouse) et Best (Angers), 23,9.

Points à la ligne

Réalisateurs

18^e journée : 32 points pour McCullough (Gravelines) ; 22 points pour Hall (Besançon) et Jared Miller (Toulouse) ; 20. pour Graham (Dijon) et Reese (Montpellier) ; 19. pour Keith Hill (Dijon) et Loncar (PSG-Racing) ; 18. pour Palmer (Villeurbanne) ; 17. pour Dioumassi (Le Mans) ; 16. pour Howell (Montpellier), Ewodo et Ron Smith (Pau-Orthez), Coqueran (Le Mans), Durham (Nancy) ;... etc.

Classement général : 1) McCullough (Gravelines) 21,1 points par match ; 2) Stevin Smith (Antibes) 20,6 ; 3) Graham (Dijon) 19,4 ; 4) Lear (Strasbourg) 18,7 ; 5) Durham (Nancy) 18,2 ; 6) Howell (Montpel-

lier) 18 ; 7) Reese (Montpellier) 17,3 ; 8) Grant (Le Mans) 16,8 ; 9) Banks (Evreux) 16,4 ; 10) Fortier (Cholet-Basket) et Loncar (PSG-Racing) 16,3 ;... **Richardson** (C. B.) 13,84 ;... etc.

Rebondeurs

18^e Journée : 14 rebonds pour Williams (Evreux) ; 13 pour Draper (Antibes) ; 11 pour Keith Hill (Dijon) ; 10 pour Ouattara (Antibes) ; 8 pour Ayinla (Evreux), Reese (Montpellier), A. Smith (Besançon), Maurice Smith (Chalon) et Ronnie Smith (Pau-Orthez) ;... etc.

Classement général : 1) Derrick Lewis (Nancy) 9,1 rebonds par match ; 2) Keith Hill (Dijon) 8,4 ; 3) Grant (Le Mans) 8,2 ; 4) Struelens

(PSG-Racing) 7 ; 5) Jared Miller (Toulouse) et Lear (Strasbourg) 7,8 ; 7) Williams (Evreux) 7,6 ; 8) Scholten (Pau-Orthez) 7,5 ; 9) Percevault (Gravelines) 6,9 ; 10) Conceicao (Limoges) et Graham (Dijon) 6,8 ;... **Miller** 6,56 et **Fortier** 5,76 (Cholet-Basket) ;... etc.

Passeurs

18^e journée : 13 passes décisives pour Rudd (AS Villeurbanne) et Stevin Smith (Antibes) ; 9 pour Cérèse (Nancy) ; 8 pour Hamm (Dijon) et Soulé (Toulouse) ; 6 pour Aisa (Le Mans) ; 5 pour Conceicao (Limoges), **Fortier** (Cholet-Basket), Jennings (Le Mans), Jared Miller (Montpellier), Demory (Evreux),

Simpkins (Chalon), Anthony Smith (Besançon), Weissler (Strasbourg) ;... etc.

Classement général : 1) Bruno Hamm (Dijon) 7,8 passes décisives par match ; 2) Rudd (Villeurbanne) 7,6 ; 3) Stevin Smith (Antibes) 7,4 ; 4) McCullough (Gravelines) 6,5 ; 5) Jennings (Le Mans) 5,7 ; 6) Soulé (Toulouse) 5 ; 7) Simpkins (Chalon) 4,9 ; 8) **Blackwell** (Cholet-Basket) 4,8 ; 9) Cérèse (Nancy) et Demory (Evreux) 4,6 ;... **Richardson** 3,17 (C. B.) ;... etc.

Attaques

1) Dijon 78,6 points marqués par match ; 2) AS Villeurbanne 78,55 ; 3) Strasbourg 77,44 ; 4) Pau-Orthez 76,6 ; 5) BCM Gravelines 76,5 ; 6) Antibes

75,77 ; 7) SLUC Nancy 75,33 ; 8) **Cholet-Basket** 73,88 ; 9) CSP Limoges 73,28 ; 10) Le Mans 72,83 ; 11) ALM Evreux 73,39 ; 12) Montpellier 72,33 ; 13) PSG-Racing 72,17 ; 14) Besançon BC 69,72 ; 15) Toulouse 68,6 ; 16) Chalon sur Saone 67,56.

Défenses

1) AS Villeurbanne 63 points encaissés par match ; 2) PSG-Racing 64,05 ; 3) **Cholet-Basket** 67,33 ; 4) Pau-Orthez 69,67 ; 5) Limoges 71,23 ; 6) Le Mans 71,6 ; 7) Dijon 73,44 ; 8) Besançon 74,94 ; 9) Nancy 75,28 ; 10) Evreux 76,22 ; 11) Chalon sur Saone 76,5 ; 12) Montpellier 77,06 ; 13) Toulouse 78,17 ; 14) 79,33 ; 15) Gravelines 79,94 ; 16) Strasbourg 83,78.